

LA CLEF
DU CABINET
DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les matieres du tems,

Contenant aussi quelques Nouvelles de Litterature, & autres remarques curieuses.

J U I N 1710.



Imprimé

Chez JACQUES LE SINCERE,
à l'Enseigne de la Verité.

M. DCC. X.

AVIS DU LIBRAIRE.

LA satisfaction que le Public témoigne de ce Journal, va tous les jours en augmentant: je m'en aperçois aisément par le débit; cela m'oblige volontier à me tenir fourni de Corps complets & de mois separés de cet Ouvrage, afin que les Curieux soient servis aussi-tôt qu'ils le souhaiteront; mais l'Auteur continue d'avertir qu'il ne recevra pas les Memoires & Pièces concernant les interêts particuliers, ou ceux de leurs amis, pour inserer dans ce Journal, à moins qu'ils ne les affranchissent: On les averti même qu'ils seront toujours rejettez ou laissez en rebut, avec d'autant plus de justice que le public prend peu de part aux affaires des particuliers, les generales remplissent mieux son attente; mais quand ce seront des pièces interessantes & curieuses, dont le Public est bien aise d'en avoir la connoissance, on prie de les adresser au Libraire, ou à l'Auteur, qui en fera l'usage qu'elles meriteront.

LA CLEF DU CABINET DES PRINCES DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique
sur les matieres du tems.

Juin 1710.

A R T I C L E I.

*Qui renferme ce qui s'est passé de considéra-
ble en ESPAGNE & en PORTUGAL
depuis le mois dernier.*

I. **V**Oici la Lettre circulaire que le Roi d'Espagne écrit aux Prélats de son Royaume, il y a quelque tems, afin de les exortier d'ordonner des prieres publiques dans leurs Dioceses, pour demander les benedictions du Ciel sur ses Armes : c'est la Chambre de Castille qui fut chargée d'envoyer cette Lettre à tous les Prélats d'Espagne.

LE ROY, &c.

Comme dans toutes les occasions qui se sont présentées, pour me mettre à la tête de mes Armées, je l'ai fait avec plaisir, pour répondre à l'amour & à la fidelité de mes sujets, n'ayant égard pour ma personne à aucunes incommoditez ni dangers, lors qu'il s'agit de leur deffense ; Je n'ai point balancé à le faire encore en cette conjoncture, dans la confiance que Dieu favorisera de

*Lettre cir-
culaire du
Roi d'Espa-
gne aux
Prelats.*

sa protection, la justice de la cause que je deffens, l'honneur & la seureté de tant de Peuples si fideles, & l'innocence de l'aimable Prince envelopé dans la persecution, quoi qu'exempt des pechez qui sans doute, éloignent ce jour tant désiré, qui doit mettre fin à l'acharnement de cette sanglante guerre, par laquelle Dieu satisfait à sa justice.

Les efforts redoublez des ennemis, & le rapel d'un si grand nombre de troupes auxiliaires, sont des considerations, qui loin d'affoiblir nos esperances fortifient la mienne : parce que l'héroïque valeur & la constance de la nation Espagnole me font voir, que plus elle est dénuée de secours étrangers, plus elle brille par les ressources qu'elle tire d'elle même, persuadée que devant tout uniquement à ses propres efforts, personne ne peut pretendre au partage de la gloire de ses Triomphes. Néanmoins, comme ce seroit une témérité de les attendre ni de la valeur, ni de la diligence, ni des préparatifs surquoil le monde s'appuye, sans parler de mes continuelles applications, ni de l'activité & des dispositions faites par mes sujets, qui se sont rendus si recommandables par les recrûes & l'augmentation de nouvelles Troupes, & par la remonte d'une nombreuse Cavalerie ; Et que tout cela n'est rien sans l'assistance du bras puissant de Dieu & de sa misericorde.

A CES CAUSES, afin qu'il nous soit propice. & pour implorer son assistance Divine par l'intercession de la très Sainte Vierge, ma speciale Protectrice & celle de mes Royaumes ; J'ai résolu d'ordonner des Prieres publiques & générales : Et en consequence, je vous recommande & vous charge de le
faire

faire avec toute la ferveur & l'efficace que j'attens de vôtre zele &c. Donné à Madrid le 18. Mars 1710. MOI LE ROI.

II. On pouroit attribuer au Roi d'Espagne, ce qui fut dit de son ayeul, il y a plus de 35. ans, * par un des plus éloquents Prélats de l'Europe; Quelques uns ont crû, que la sagesse étoit la vertu des Rois, & que la valeur n'étoit que la vertu des particuliers; que c'étoit un droit de la Royauté, de jouir du fruit des victoires & de laisser à d'autres la peine de vaincre: Qu'un Prince devoit être immobile dans le centre de son Etat, sans commettre sa réputation à la fortune des armes: qu'il suffisoit qu'il se réservât le Commandement & l'autorité, & que de loin il fit mouvoir tous les ressorts de la guerre. “

*Un Roi
comme he-
ros doit être
à la tête de
ses armées.*

Nôtre heros, (*le Roi*) ne connoit pas cette timide Politique; Pour affermir le repos de ses peuples, il va combattre lui-même ceux qui le troublent: Il croit que c'est une justice qu'il doit à ses sujets, que de leur montrer le chemin de l'honneur, de reconnoitre leur valeur par lui même, & de récompenser le merite après en avoir été le témoin. Il sçait que les yeux du Prince, rependent jene sçai quelle influence de courage & d'ardeur dans ses armées, & que ces grands corps sont d'autant plus forts & plus agissans, qu'ils reçoivent de plus près les impressions de leurs mouvemens & de leurs forces. Il connoit enfin, que ce n'est pas tant la Pompe & la Majesté qui fait les

* *Mr. Flechier.*

» Rois, que la grande & la suprême ver-
 » tu ; qu'il y a un honneur qu'ils se doi-
 » vent à eux-mêmes & qu'on ne fauroit
 » jamais leur rendre ; que la véritable gloi-
 » re est celle qu'ils vont chercher jusques
 » dans son principe, par les travaux & par
 » les difficultez qui l'environnent &c.

*Le Roi dé-
 clare son dé-
 part pour
 l'armée.*

III. C'est donc cette suprême vertu, qui oblige le Roi Catholique, d'aller chercher cette véritable gloire à la tête d'une Armée, qui n'est présentement composée que de zelez & fideles sujets: Ce Prince ayant déclaré qu'il partiroit le 23. Avril pour se rendre en Catalogne: nous marquerons dans la suite de cet ouvrage, quel succès aura sa Campagne. Sa Majesté devoit laisser à la Reine & à son Conseil, le soin des affaires de la Cour.

*Liste de
 l'armée
 d'Espagne.*

IV. Nous joindrons ici la liste des Regimens qui composent l'Armée Espagnole en Aragon ou Catalogne, sans y comprendre les garnisons, ni les troupes Vallonnes qui viennent des Pais Bas.

Infanterie.

<i>Regimens.</i>	<i>Bataillons.</i>	<i>Regimens.</i>	<i>Bataillons.</i>
Les Gardes	10	Savoie	2
Louvigni	2	Praxillo	2
Patino	2	Marde Napolis	2
Noye	2	Cadix	2
Marculif	1	Seville	2
Canfort	1	Navarre	2
Royal Artillerie	1	Pampelonne	1
Evoli	1	Madrid	2
Vico	1	Ubida	1
Adameus	1	Guadalaxara	2
		Ronda	

des Princes &c. Juin 1710. 375

Regimens.	Bataillons.	Regimens.	Bataillons.
Ronda	1	Murcia	2
Sainte Foy	1	Priana	1
Vaxelles	2	Castille	2
Armanda	2	Medina Cidonia	2
Badajos	1	Prinxaria	1
Luxina	1	Palentia.	2

Total de l'Infanterie 58. Bataillons.

Cavalerie.

Regimens.	E/cadrons.	Regimens.	E/cadrons.
Gardes du Corps	4	Ordonnes nouveau	3
La Reine	4	Milan	3
Asturies	4	Orive	3
Rouffillon vieux	4	Lanfarote	3
Ordonnes vieux	4	Malaga	3
Grenade nouveau	4	Estremadoure vieille	3
Poffobanco	4	St. Severino	3
Gironella	3	Saen.	2

Dragons.

Ufuna	3	Marincon	3
Piculques	3	Valejo.	3

Total de la Cavalerie & Dragons 66. E/cadrons.

V. Une troupe de mille ou douze cens Miquelets, ayant descendu les Montagnes d'Aragon & passé la Cinca, avoient choisi pour le lieu de leur retraite Boltana, d'où ils se repandoient dans les valées voisines, pour y exercer leur brigandage ordinaire: *Le Baron de Huart* Mr. le Baron de Huart Brigadier d'Infanterie, qui s'est distingué dans toutes les actions où il s'est trouvé, fut chargé d'aller *donne la chasse aux Miquelets.* chasser ces Miquelets au-delà de la Cinca,

d'en ruiner ensuite les deux Ponts qui leur servoient de passage. Ce Brigadier se mit en marche le 4. Avril, à la tête de 700. Valons & d'environ 300. Irlandois ou Espagnols : à son aproche les Miquelets abandonnerent Boltana, & prirent la fuite par deux routes différentes, ce qui obligea Mr. de Huart de séparer ses troupes en deux corps, & de les poursuivre à coups de fusils pendant deux jours, jusques à ce qu'ayant repassé la Cinca, sur les Ponts de Solinas & de Nostra Signora de Badayns, ils rompirent eux mêmes leurs Ponts, & se rengèrent en bataille sur l'autre bord de la riviere : Pendant que Mr. de Huart fit faire un grand feu sur eux, un Sergent & quatre soldats Valons, par une valeur qui tient de la temerité, se precipiterent dans la riviere, & ayant passé sur l'autre bord, assommerent quelques Miquelets à coups de Crosse de fusil ; ce qui les épouvanta si fort, qu'ils prirent lâchement la fuite & grimperent les Montagnes, après avoir eu environ 200. hommes tuez ou blesez. Les Espagnols n'eurent dans cette action que quatre soldats tuez & une vingtaine de blesez : On ne s'embarassa pas de prisonniers, parce que les Valons les traitans en voleurs, ne firent point de quartiers.

Le Marquis de Villadarias arriva en Aragon.

VI. Le 21. du mois d'Avril le Marquis de Villadarias, arriva à Saragosse, avec 50. Chevaux de main, partie des équipages du Roi, & deux cens cinquante mille écus pour les plus pressants besoins de l'armée, qu'il a commencé d'assembler en attendant l'arrivée de Sa M. dont le départ fut differé.

VII. Par des Lettres venuës de la frontiere de Catalogne, on a eu les avis suivans : Que le Comte de Staremberg étant fort malade, avoit demandé la permission de se retirer, l'air du País étant contraire au rétablissement de sa santé, & qu'on croyoit que le Comte de Thaur, iroit Commander en sa place. Qu'une flotte de Navires marchands Anglois & Hollandois, qui font voile vers Smirne, avoient touché à Barcelonne, & y avoient débarqué quelque argent pour payer les troupes à la solde de ces deux Puissances; mais que ces bâtimens n'avoient débarqué aucunes troupes.

Ces Lettres ajoutent, que la Cour de Barcelonne ayant destitué le Marquis del Raphal Gentilhomme Valencien, du Gouvernement de Majorque, pour y mettre un Gentilhomme Allemand en sa place; cela avoit donné lieu à de fort grands murmures; Car selon les loix du País, ce Gouvernement ne peut être rempli, alternativement, que par des Gentilshommes Aragonois, Valenciens, ou Catalans: que ce mécontentement avoit si fort éclaté, que quantité de Noblesse étoit sortie de Barcelonne; qu'enfin par ordre de la même Cour, en avoit été aux Bourgeois de Barcelonne, la garde des Portes de cette Ville-là, & qu'on l'avoit donnée à des Allemands & à des Anglois.

Mécontentement des Catalans.

VIII. Le Conseil de Madrid, voulant rétablir la navigation sur l'ancien pied, & prendre des mesures pour la sûreté du Commerce de la Nation, a invité les Négocians des principales Villes & Ports du Royaume,

*Sommes
entrées dans
les Coffres
du Roi, pro-
venues du
Commerce
des Indes.*

Royaume, d'envoyer leurs Deputez à Madrid, pour conferer avec les Commissaires de la Cour établis à ce sujet. Le même Conseil a réglé, de l'avis & consentement des interessez, à trois cens soixante mille écus, l'Indult, ou le droit ordinaire, que les Negocians aux Indes Occidentales, payent ordinairement, pour éviter les recherches des contraventions, qu'ils peuvent avoir faites aux Ordonnances qui concernent le Commerce des Indes. Outre cette somme, & celles qui sont venues pour le compte du Roi sur la dernière Flotille, il est encore entré dans les coffres de Sa M. C. deux cens mille Piafres des Confiscations qu'on a faites des effets appartenans à des particuliers, qui, depuis la guerre d'Espagne, se sont soustraits de l'obéissance de leur Souverain legitime.

ARTICLE II.

Qui comprend ce qui s'est passé de considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

*Nomina-
tion des Be-
nefices.*

I. **L**E Roi nomma aux Fêtes de Pâques, Dom Languet, frere du Comte de Gergy Envoyé de France à la Cour de Toscane, à l'Abbaye de S. Sulpice: il étoit auparavant Prieur de la Ferté; Celle de la Grace-Dieu fut donnée à Dom Perdu: Celle de S. Sigismond à la Dame de la Lande: Sa Majesté nomma aussi plusieurs autres Abbayes de Filles & autres Benefices Conventuels: quelque tems auparavant Elle avoit donné à l'Evêque d'Agatho-

des Princes &c. Juin 1710. 379

thopolis , Coadjuteur de Babilone , le Pioré de S. Michel en Poitou, Diocèse de Poitiers , qui vagoit par la mort de Mr. de l'Etang , un des Ecclesiastiques du Royaume le plus versé dans la positive , & dans tout ce qui appartient à l'histoire Ecclesiastique. La nomination des gros Benefices vaquans fut différée , & comme il y en a pour plus de quatre cens mille livres de revenu annuel , les aspirans ne sont pas frustrés de leurs esperances.

II. Depuis que nous avons annoncé la mort de Mr. le Tellier Archevêque de Reims , nous avons reçu quelques me-
moires , qui concernent l'administration de son Eglise , & qui lui font beaucoup d'honneur : Il avoit une attention continuelle à mettre de bons Pasteurs dans les Paroisses , pour bien instruire les peuples. Pour y bien réussir , il établit à Reims un des plus beaux Seminaires du Royaume ; il en donna d'abord la direction à des Prêtres Séculiers , recommandables par une profonde érudition , & par une piété exemplaire , qu'il fit tous Chanoines de son Eglise Metropolitaine : mais pour rendre cet établissement plus stable , ce Prelat en a confié la conduite (par contrat du 28. Novembre 1702.) aux Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Augustin de la Province de France. Il établit un autre Seminaire pour 21. Seminaristes , qui sont logés , nourris & instruits gratuitement chez les Peres de la Mission , où l'on leur enseigne la Philosophie pendant deux ans. Le Roi a affecté à ce Seminaire le Revenu du College que les Protestans avoient autrefois à Sedan : Mr. l'Abbé de

*Eloge de Mr
le Tellier
Archevê-
que de
Reims.*

Louvois, Neveu du Prelat dont nous parlons, a établi un troisiéme Seminaire, dans la Paroisse de S. Jaques à Reims, où trente jeunes Clercs sont nourris à ses dépens.

C'est à la faveur de ces trois Seminaires, que feu Mr. le Tellier a formé un si grand nombre de bons Ouvriers, capables de travailler utilement à la vigne du Seigneur: après que ce Prelat avoit éprouvé les jeunes Ecclesiastiques dans ses Seminaires, il les envoyoit dans les Paroisses les plus considerables de son Diocese, pour y faire les fonctions de Vicaires, afin de les stiler, & les rendre plus capables à desservir les Cures qu'il leur destinoit: Il vouloit même que les Curez lui rendissent compte, deux fois l'année, de la conduite de ces Vicaires; s'ils faisoient bien leur devoir, ils étoient assurez d'être bientôt pourvus d'une Cure, sans se donner le moindre mouvement pour l'obtenir. Voici la Copie d'une des Lettres Circulaires, qu'il envoya il ya quatorze ans, à tous les Curez qui avoient des Vicaires.

*Sa Lettre
circulaire
aux Curez
de son Dio-
cese.*

Vous sçavez Mr. que j'envoye depuis plusieurs années, la plûpart des nouveaux Prêtres, qui sortent de mon Seminaire de cette Ville, vicarier dans les plus grosses Paroisses de mon Diocese: Je me trouve tres-bien de cette pratique, mais je crois qu'elle me réussira encore mieux, lorsque j'auray moi même de tems en tems, de leurs nouvelles, par les Curez qui les ont sous leurs yeux.

Je vous écris ce B'illet pour vous en demander de celuy que je vous ay donné: Je

des Princes &c. Juin 1710. 381

désire donc que vous me mandiez, deux fois l'année, ce que vous connoissiez de ses mœurs & de sa capacité; ce que vous pensez du caractère de son esprit, de sa piété & de son talent pour instruire; En un mot je veux savoir ce qu'il y a en lui de bien & de mal.

Vous commencerez à exécuter ce que je viens de vous prescrire, le premier jour d'Avril de l'année prochaine; vous continuerez le premier jour d'Octobre suivant, & vous en userez de même toutes les années, sans y manquer, sous quelque prétexte que ce soit; vous m'adresserez à moi-même votre Lettre en cette Ville, à Reims, quand même vous sçauriez que je n'y serois pas. Songez en m'écrivant sur cette matiere, que ce seroit mentir au S. Esprit, que de me cacher ou de me déguiser la verité dans cette occasion; puisque je ne vous interroge sur le fait de votre Vicairie, que pour me mettre en état de me mieux acquiter de la plus importante fonction de mon ministère, qui est le choix des Pasteurs auxquels je confie, sous mon autorité, le soin immédiat des ames que J. C. nôtre divin Sauveur a rachetées par son Sang. *Signé L'ARCHEVESQUE DUC DE REIMS.*

C'est par une pareille conduite qu'un digne Prelat illustre sa memoire, bien mieux que ne fit un de ses Prédecesseurs dans l'onzième siècle: c'étoit Gervais, qui après avoir été Evêque du Mans, fut nommé à l'Archevêché de Reims, & en 1060. fut fait Chancelier de France. Ce Prelat, pour laisser à la posterité un monument de l'amour qu'il avoit pour la chaste, fit fonder un cerf de métal; le fit placer, avec une inscription Latine, sur la porte de la

seconde Cour du Palais Archiépiscope, Gervais pouvoit se contenter d'avoir été le Fondateur des Abbayes de S. Nicaise & de S. Denis de Reims, sans ajoûter à ces qualitez celle de grand Chasseur (vertu que les Conciles n'estiment pas beaucoup en un Evêque.) Quoi qu'il en soit Mr. l'Archevêque le Tellier fit dénicher le cerf du poste qu'il occupoit depuis plus de six cers ans, lorsqu'il fit faire de nouveaux bâtimens & des embellissemens à son Palais, qu'il a rendu magnifique, & y a dépenfé des sommes tres-considerables. La grande salle, qui a la figure d'un T. est tres belle; c'est là que l'Evêque Gilbert de la Porée, fit abjuration de ses erreurs, en presence du Pape Eugene III. & du devot S. Bernard en 1148.

*Change-
ment de plu-
sieurs Inten-
dans.*

III. Au mois d'Avril, le Roi fit quel- que changement dans les Intendances de ses Provinces. Mr. Pinon Intendant de Bour- gogne fut rappelé; sa place a été remplie par Mr. de Trudaine Intendant du Lion- nois, qui a eu pour successeur Mr. Mellian Intendant à Pau. Mr. de Barillon fut nom- mê à l'Intendance de Rouffillon; Mr. de Montgeron qui étoit à Limoges, est aussi rappelé; Mr. de Beauharnois, qui étoit Intendant de la Marine, est allé remplir l'Intendance de la Rochelle, vacante par la mort de Mr. Begon, dont le Fils va être Intendant dans la nouvelle France.

Mr. le Bret Maître des Requêtes & In- tendant de Provence, a succédé à feu Mr. son pere, à la Charge de premier President du Parlement d'Aix.

IV. Mr. Michel Envoyé de France prés du Sophi de Perse, ayant fini glorieusement sa

des Princes &c. Juin 1710. 383

sa legation, est parti d'Ispham le 29. Novembre dernier, pour revenir en France : Mr. l'Evêque de Babilone, nonobstant son grand âge, fut recevoir ce Ministre jusqu'à l'entrée de l'Armenie Perfane, pour l'accompagner à la Cour du Sophi : non seulement les Missionnaires & Négocians François remercièrent ce Ministre des bons offices qu'il leur avoit rendus à la Cour de Perse : mais aussi les Srs. Scherimannes, qui sont de riches Armeniens Catholiques, & plusieurs autres qui y exercent librement la Religion Chrétienne sous la protection du Roi T. C. Lors du départ de cet Envoyé, Mr. l'Evêque de Babilone entonna le *Te Deum* dans l'Eglise des Carmes déchaux, pour rendre grâces à Dieu du succès de sa negociation : Ce Ministre est Parent de Mrs. Michel de Lion, dont l'un est Promoteur & l'autre Chanoine d'Ésnay.

*Mr. Michel
Envoyé de
France en
Perse.*

V. Mr. Clopin Conseiller au Parlement de Dijon, a été continué pour la troisième fois, Maire, ou Vicomte-Majeur de cette grande Ville : ainsi il exercera cette Charge pendant neuf ans, ce qui est assés rare. Ce poste n'est ordinairement rempli que par des personnes de distinction, en état de faire de la dépense ; c'est pour cela qu'on les nomme *Vicomte - Majeur de Dijon*.

*Vicomte ou
Maire de
Dijon.*

VI. Le Roi a donné à Mr. le Duc du Maine, Prince légitimé de France, la survivance de la Charge de Colonel Général des Suisses & Grisons pour le Prince de Dombes son Fils aîné : & celle de Grand Maître de l'Artillerie, pour le Comte

*Les Hollan-
dois portent
du bled en
France.*

VII. Nonobstant les rigoureuses deffenses faites par les Hollandois, * de transporter aucuns grains en France, leurs Sujets qui aiment à profiter du commerce, n'ont pas laissé d'en acheter beaucoup dans les Etats du Nord, & de les porter dans les ports de France, où l'on les leur a toujours payez argent comptant, & sur un pied plus haut qu'ils ne l'auroient vendu ailleurs: le 24. Avril il entra dans le port de Dunkerque, deux vaisseaux de cette nation, sur l'un desquels il y avoit neuf cens cinquante Razieres froment, & sur l'autre 850. Razieres d'orge. Plusieurs navires Anglois, Ecoffois & Irlandois en ont aussi porté quantité dans differens ports de Bretagne & de Normandie.

*Mr. l'Ab-
bé de Druy
Député aux
Etats de
Bourgogne.*

VIII. Mr. l'Abbé de Druy a été élu Deputé aux Etats de Bourgogne: Il est frere de Mr. le Comte de Druy Lieutenant Général des Armées du Roi, premier Lieutenant des Gardes du Corps, & Commandant des troupes Françoises à Luxembourg: Il est de la famille de Marion, qui a donné à la France des hommes distinguez dans la Robbe & dans l'Epée: entre autres le fameux Avocat Général du Parlement de Paris, qui portoit le nom de Marion.

ARTICLE III.

Qui comprend ce qui s'est passé de considerable en ITALIE depuis le mois dernier.

I. UN Sénateur de Milan, y a fait imprimer la dissertation qu'il a faite, pour

* Voyez ci-devant page 74.

pour prouver, dit-il, que les Etats de Parme & de Plaisance sont des Fiefs du Duché de Milan, & par conséquent qu'ils ne sont qu'arrière Fiefs de l'Empire : quelle tournure que l'Auteur ait donné à son ouvrage, il n'est pas d'une qualité à devoir plaire aux Souverains de ces deux petits Etats.

*Parme &
Plaisance
Fiefs de
Milan.*

II. La contestation qui regne entre les Cours de Rome & de Vienne, à l'occasion de Comachio, n'est pas encore réglée : on a tenu à Rome plusieurs Congregations d'Etat à ce sujet : d'abord il fut proposé de demander à l'Empereur réparation de l'injure faite au St. Siege, de ce que les troupes Imperiales avoient, en pleine Paix, contre toute sorte de droit & de justice, occupé une Place qui appartenoit au saint Siege : qu'on devoit demander des dédomagemens pour les vexations & les desordres commis par les mêmes troupes, contre les Sujets de l'Etat Ecclesiastique, qui suivant les memolres qui avoient été produits, montoient à près de trois millions : mais le Marquis de Prié & le Cardinal Grimani, (qui agissent en Italie, avec un plein pouvoir de la Maison d'Autriche,) alleguent diverses raisons, bien ou mal fondées, pour contester au Pape la souveraineté de Comachio ; cependant à travers de leurs raisonnemens, ils laissent à Sa Sainteté, quelque esperance de rentrer dans la possession de cette Place, pourvu qu'il ne soit plus parlé d'aucune satisfaction ni dédomagement ; que le St. Siege au contraire, paye quatre vingt mille pistoles pour les frais de quelques augmentations aux

*Contesta-
tions sur
Comachio.*

fortifications de la Place, bien qu'elles ayent été faites de l'argent tiré des Sujets du Pape: On croit que cette demande des Ministres Imperiaux, sera reduite sur le pied des parties d'Apoticaire, & que pourvu que Sa Sainteté donne de bonne grace le supplément de 40. à 50. mille pistoles, les Allemands évacueront Comachio.

*Le Pape
fait un pre-
sent à Mr.
Maigrot.*

III. Au mois de Mars le Pape envoya Don Carlo Albani son Neveu, rendre visite à Mr. Maigrot Evêque de Conon, & ci-devant Vicaire Apostolique à la Chine, à qui il remit de la part de son Oncle, une bourse de cent pistoles, pour l'entretien du Carosse dont le St. Pere lui avoit fait present.

*Bref de
Croisade
accordé par
le Pape à la
Cour de
Barcelonne.*

IV. Quelques lettres de Rome & de Naples assurent que le Pape avoit accordé un Bref à la Cour de Barcelonne, en forme de Croisade, par lequel il permettoit de lever pendant six ans, sur les Ecclesiastiques des Etats d'Espagne, possédez par la Maison d'Autriche, les mêmes droits accordez, il y a quelques années au Roi Philippe V. Mais comme ces Brefs se vendent à un haut prix, on assure que le Marquis de Prié est convenu d'en payer cent mille écus au St. Siege: Si cela est, cette somme sera prise, ou sur les nouveaux Sujets de la Cour de Barcelonne, ou peut-être sur ceux du Pape même.

*Le Comte
de Cifuentes
maltraite
les peuples
de Sardai-*

V: Le Comte de Cifuentes Viceroi de l'Isle de Sardaigne, n'a pas été plus habile ni plus heureux, que le Cardinal Grimani l'est à Naples, pour approvoiser les peuples de Sardaigne à la nouvelle domination de la Maison d'Autriche: ce nouveau Viceroi

seroit voulant s'indemniser sur les Sardes, *gno, & les*
de la perte des biens que le Conseil de Ma- *contraint de*
drit lui a confisquez, pour avoir trahi la *se soulever.*
foy jurée au Roi Philippe V. & s'être joint
aux ennemis de sa Couronne, a, par plu-
sieurs vexations, exigé de grosses sommes
de ces peuples; ceux qui par impuissance
ou autrement ne payoient pas les taxes que
le Viceroi leur demandoit, étoient châtiés
avec la dernière rigueur: Les Deputés
qu'on lui envoyoit pour lui faire des re-
montrances, étoient envoyés dans des pri-
sons, sans avoir seulement audience: cela
obligea quelques Bourgs & Villages de té-
moigner ouvertement qu'ils regrettoient la
domination de Philippe V. qui n'avoit ja-
mais exigé de cette Isle, que les revenus
attachés à la Couronne: Le Viceroi en-
voya quelques troupes dans ces endroits-
là, fit pendre plusieurs des principaux ha-
bitans, raser leurs maisons & confisquer
leurs biens: cette cruauté a augmenté le
nombre des Mécontents, & le Comte de
Cifuentes ne s'y croyant plus en sûreté,
ou voulant se rendre plus nécessaire à la
Cour de Barcelonne, y dépêcha des Cou-
riers au mois de Mars, & d'autres à Mi-
lan, pour demander des secours capables
de ranger les *Mutins*: C'est ainsi qu'il nom-
me ceux que ses vexations ont réduit dans
une espèce de désespoir: Une Escadre de
Vaisseaux Anglois & Hollandois est allée
dans ces Mers-là, pour inspirer aux Sardes,
une plus parfaite obéissance aux ordres de
leur Viceroi.

On peut dire, sans offenser personne,
que la Maison d'Autriche a le malheur,

d'employer souvent des gens peu capables d'apivoiser de nouveaux Sujets : la Hongrie, la Bohême, Naples, Milan, & la Sardaigne, en fournissent d'évidentes preuves. Ceux qui se sont soumis volontairement à sa domination, ne se loient pas mieux de son Gouvernement, que ceux qui, comme la Bavière, ont été subjugués par la force : C'est ce qui cause tant de révoltes & de guerres intestines dans les Etats que possède l'Empereur, quoi que ce Prince n'ait point ou peu de part aux violences que ses Ministres ou ses Gouverneurs laissent commettre à ceux qui sont employés sous leurs ordres.

Mr. Grimani demande de nouvelles sommes aux Napolitains.

VI. Outre toutes les sommes que le Cardinal Grimani a exigé des Napolitains, depuis qu'il regit le Royaume, il vient encore d'établir une taxe de vingt pour cent, sur tous les revenus de la Couronne, alliés depuis le Règne de Charles Quint ; c'est une affaire qui regarde la plus grande partie de la Noblesse Napolitaine, & même un très grand nombre d'Ecclesiastiques ou Maisons Religieuses, à qui les Rois de Naples avoient fait des donations : Plusieurs Communautés lui ont déjà fait des représentations là-dessus ; mais il a répondu, qu'il n'étoit que l'exécuteur des ordres des Cours de Vienne & de Barcelonne, auxquels il ne pouvoit rien changer ; qu'il leur conseilloit de payer sans aucun retardement, & d'envoyer ensuite faire leurs remontrances au Souverain, qui avoit besoin d'argent, parce que les dépenses de la guerre, ne se payoient pas par des Suppliques.

ARTI-

ARTICLE IV.

Qui contient ce qui s'est passé de considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **A**Près qu'on eût persuadé au Duc Ulric de Wolfembutel, de donner les mains au changement de Religion de la Princesse sa Fille, peut faciliter son mariage avec Charles d'Autriche, Frere de l'Empereur regnant ; Ce Duc se fit instruire sur les points controversez, entre les Catholiques & les Protestans d'Allemagne : Les Docteurs qui avoient travaillé à la conversion de sa Fille, travaillerent à la sienne avec succès : On joignit aux motifs de son salut, des vûes mondaines pour l'avancement de la fortune de ses enfans ; puis qu'on le flata, dit-on, de la Viceroyauté de Naples, pour lui, & pour ses Successeurs, pendant tout le tems que ce Royaume seroit à la disposition de la Maison d'Autriche. Quoi qu'il en soit, Mr. le Duc de Wolfembutel abandonna le Lutheranisme & embrassa la Religion Catholique il y a plus d'un an : mais (par de certaines considerations,) cette conversion qui avoit été long tems tenuë secrette, fut manifestée publiquement, un peu avant les Fêtes de Pâques ; Ce Prince y fut invité par les raisons alleguées dans le Bref que le Pape lui écrivit le 10. Fevrier dernier ; Cette piece merite de trouver place ici.

Le Duc de Wolfembutel s'est fait Catholique.

*A nôtre cher Fils, Noble Anthoine Ulric,
Duc de Brunzwick-Luxembourg, de Wol-
fembutel &c.*

CLEMENT PAPE XI.

*Bref du
Pape au Duc
de Wolfem-
butel sur sa
conversion.*

CHER FILS &c. Salut & Benediction A-
postolique. Nous nous avançons à bras
ouverts, pour embrasser paternellement vô-
tre Noblesse, qui s'empresse de venir à nous;
& dans toute l'ardeur de nôtre charité, &
parmi l'abondance de larmes que la joye
nous fait verser, nous ne pouvons assez ex-
primer à quel point nôtre cœur a tressailli,
& de quelle joye il s'est trouvé rempli, lors
que nous avons appris par vos lettres, de mê-
me que par celles de nôtre cher Fils Albani,
nôtre Neveu selon la chair, qu'après avoir
rejeté & abjuré l'heresie, reconnu & em-
brassé la verité Catholique, vous vous êtes
jetté dans le sein de la Sainte Mere Eglise.
Le gain d'une seule ame, dont J. Christ a
fait voir le prix par l'effusion de son sang,
étoit à la verité suffisant, pour adoucir les
grandes amertumes, que l'iniquité inouïe
des tems presents, nous cause de toutes parts;
Mais ce nous est, sans doute, un plus grand
sujet de felicitation, en vous voyant arriver
dans le camp de la vraie foi, lors que nous
considerons qu'une resolution si salutaire a
été prise par une personne, non seulement
considerable par les grands titres de son il-
lustre Famille; mais qui par l'excellence
d'un genie sublime, & d'un savoir distingué,
s'est acquis dans le monde une telle réputa-
tion & un tel credit, que comme la plupart
sont

sont persuadez avec justice, que vous n'êtes pas capable d'avoir rien entrepris, qu'après une meure déliberation, il y a lieu d'esperer que vôtre exemple produira avec la benediction divine, des fruits plus abondants pour l'accroissement de la Religion Orthodoxe. Merveilleusement encouragez & assurez par cette esperance, nous croyons avoir peu à craindre de la part de ceux qui croupissans dans leur boubier, & enveloppez dans leurs erreurs, comme ils ne manqueront pas de regarder d'un esprit malin & jaloux le parti que vous avez pris; aussi tâcheront ils peut être de vous susciter beaucoup de traverses, pour vous faire retourner en arriere, & quitter le chemin de salut, où vous êtes entré. Mais nous avons pleine confiance que la même grandeur de courage, qui vous a fait rompre leurs liens, pour vous mettre en la liberté de Christ par la profession du veritable culte, vous fera surmonter heureusement leurs efforts & leurs machinations. En quoi bien que nous soyons persuadez que vôtre dignité sera un allés puissant rempart pour vous garentir contre ces sortes de méchantes entreptises; Si néanmoins nôtre autorité peut contribuer quelque chose pour maintenir & défendre vôtre resolution, & pour assurer vôtre repos, vous devez vous assurer qu'elle sera toujours prête à être constamment employée à vôtre secours.

Cependant, afin qu'il ne manque rien pour rendre vôtre meite accompli, il est assurément nécessaire, pour parachever l'œuvre que vous avez commencée, que vous ne differez pas d'avantage de rendre publique la disposition dans laquelle vous êtes presente-

ment: Car pourquoi souffriez-vous, que cet insigne bien-fait de Dieu, demeure plus long-tems caché dans le secret de vôtre cœur. Que ceux-là cherchent les cachettes, & renferment leurs sentimens dans le silence, *qui marchent à l'écart & non dans le chemin*, & qui sont errans dans les ténèbres? Pour vous, manifestez-vous enfin, sans hésiter, dans la lumière, que le Pere des lumieres vous découvre par sa misericorde, & faites une profession publique de la verité Catholique que vous avez joyeusement embrassée. Que ceux-là, (s'il y en a quelques-uns,) soient couverts de confusion, qui à cause de cela voudront en agir plus iniquement à vôtre égard. Quant à vous, à qui la conscience rend témoignage d'avoir bien fait, confiez-vous en celui auquel vous avez crû. Car ceux qui s'attachent au Seigneur, & le confessent, ne seront point rendus confus; au contraire ils recevront une recompense qui ne perira point, s'ils professent publiquement de bouche ce qu'ils ont dans le cœur: au lieu qu'il est expressément écrit, que lors que le fils de l'homme viendra avec l'éclat de sa Majesté, ceux qui auront eu honte de le confesser devant les hommes, auront la confusion de n'être pas reconnus par lui en presence de ses Anges.

Vous comprendrez suffisamment par-là, quelle est la force & la grandeur de nôtre amour envers vous, & quel est le zele & le soin extrême que nous prenons de vôtre salut. Nous ne cesserons point de faire en vôtre faveur, nos prieres à Dieu, afin que par l'abondance de ses graces, il accomplisse en vous, ce qu'il a commencé par sa misericorde,

des Princes &c. Juin 1710. 393

ricorde, & sous ses auspices nous donnons pour toujours à vôtre Noblesse nôtre Benediction Apostolique. Donné à Rome le dix Fevrier mil sept cens dix.

II. En 1694. Mr. l'Electeur de Cologne Evêque & Prince de Liege, voulant gratifier le Sr. Pichard son Conseiller & premier Valet de Chambre, pour les services qu'il lui rendoit depuis un assés long-tems; lui donna, par un acte autentique, la maison de Serain sur Meuse, & les revenus en dépendans, dont il a joiit paisiblement pendant huit ans, qui se sont écoulés depuis la donation, jusques à la fin de 1702. que la guerre allumée en ce pais-là, occasionna aux Alliez de s'emparer de Liege.

*Contestati-
on arrivée à
Liege, &
pourquoi.*

Dans ce tems-là on y publia un Decret Imperial, pour confisquer les revenus actuels de son A. E. dans le pais de Liege: ce decret ne pouvoit pas comprendre, & effectivement ne comprenoit pas le domaine aliené de Serain, dont le Sr. Pichard étoit en possession huit ans auparavant: néanmoins Mr. le Comte de Zinzendorf, qui étoit pour lors Commissaire Imperial à Liege, donna le même domaine au Sr. Beaufart: Picard s'opposa & l'instance fut liée devant Messieurs les Echevins de Liege, qui sont les dépositaires & les conservateurs de la Justice souveraine: Beaufart craignant avec raison de perdre sa cause, parce que le Comte de Zinzendorf revêtu de la prétendue autorité Imperiale, n'ayant pas plus de droit que le Prince Evêque de Liege, qu'on venoit de déposer de ses Etats, ne pouvoit pas disposer
d'un

d'un bien qui n'appartenoit pas à S. A. E. Beaufar; dis je, eut recours à l'autorité de Mr. le Comte le Comte de Wels, qui est presentement Plenipotentiaire de l'Empereur pour la Principauté de Liege; il en surprit un ordre par écrit le septième Mars, par lequel ce Ministre défendoit au Procureur de Pichard, *d'en plaider d'avantage la cause; sous peine d'être traité avec la dernière rigueur, comme désobéissant aux Ordonnances & volontez de sa M. I.* Cet ordre a scandalisé tous les Jurisconsultes Liegeois, comme étant contraire aux regles de la Justice: Ils soutiennent que l'autorité suprême reside dans le Sanctuaire des Loix; qu'il étoit inouï que dans un Procès de la nature de celui là, l'attaqué n'eût pas la liberté de défendre sa cause: Ils ajoûtent que la Religion de Mr. le Comte de Wels, avoit été sans doute surprise; & comme elle choque & renverse l'autorité de la Magistrature, on ne doute pas que les Echevins de Liege, après lui avoir fait les remontrances convenables, ne procedent au jugement de ce Procès, avec leur équité accoutumée.

A R T I C L E V.

Qui contient ce qui s'est passé de considerable dans les Etats du NORD, depuis le mois dernier.

SI l'on vouloit entrer dans le détail de tous les motifs de division qui ont éclaté dans le grand Conseil de Varsovie, depuis le 4. Fevrier qu'on fit l'ouverture de ses séances, jusqu'au 16. d'Avril qu'elles

les ont pris fin , on trouveroit matiere à composer un affés gros volume. Nous nous contenterons de dire en général, que ces contestations ont affés fait connoître, que le Roi Stanislas avoit encore beaucoup de creatures en Pologne ; que les Moscovites n'ont pas voulu acquiescer aux demandes de la Republique, de retirer leurs troupes du Royaume, ni de restituer Elbing, que le Czard n'ait été indemnilé des frais qu'il pretend d'avoir faits pour cette conquête, & remboursé d'une somme de deux millions cinq cens mille Risdalles qu'il foudroit avoir payé pour l'armée de la Couronne, quoi que le Grand Général, le Grand Tresorier, ni les Commissaires n'en aient rien reçu : On avoit aussi mis en déliberation, de n'accorder aucun pardon à ceux qui avoient été attachez au parti du Roi Stanislas & des Suedois, avant le Traité d'Al-Rastadt, & de punir severement les Villes de Dantzick & de Thorn, pour avoir favorisé avec trop de partialité le parti opposé au Roi Auguste.

*Suite des
contestations
de Pologne.*

II. Le grand Conseil de Varsovie, qui (comme je viens de le remarquer,) termina ses seances le 16. du mois d'Avril, prit des resolutions, qui, quoi qu'elles ne soient pas entierement conformes aux demandes que le Roi Auguste & le Czard avoient faites, dans le cours des déliberations, ne sont pas aussi d'une nature ni à pacifier les troubles du Royaume, ni à favoriser le parti du Roi Stanislas ; & qui n'aboutiront enfin qu'à la continuation de la guerre, qui achevera de ruiner la Republique : Voici en substance les principaux

*Le Conseil
de Varsovie
a terminé
ses seances.*

points des résolutions de ce grand Conseil.

1. Que le Traité ci-devant conclud à Grodno, entre le Roi Auguste, la République & le Czard de Moscovie sera approuvé & confirmé.

2. Que l'Armée de la Couronne sera augmentée suivant le projet qui en a été réglé.

3. Que les revenus du Royaume seront exigés par le Tresorier de la Couronne, qui les employera au payement de l'Armée.

4. Que les affaires qui concernent les plaintes contre les Villes de Dantzick & de Thorn, seront examinées & terminées à l'amiable par des Commissaires.

5. Que le Convent de Czentochowa & ses dépendances, seront déchargés pendant vingt ans, de toute sorte de contributions.

6. Qu'on donnera dix mille Florins aux Pauvres de Smolensko.

7. Qu'on continuera de lever les droits mis sur les moulins par la Diette de Lublin, qui seront employés à dégager la Ville d'Elbing.

8. Qu'on payera par forme de gratification au Comte de Denhof Maréchal de la Confédération de Sandormir, soixante mille Florins, en considération de ses services & des grandes dépenses qu'il a faites.

9. Que l'Aministie accordée par le Roi, à ceux du parti contraire, aura lieu.

10. Qu'on enverra une Ambassade à Rome,

Rome, pour remercier le Pape de l'amour paternel qu'il a fait paroître en plusieurs occasions, pour le Roi & pour la République.

II. Qu'on en enverra un autre au Czard de Moscovie, pour terminer avec ce Prince les difficultez survenuës au sujet des troupes Moscovites &c.

III. Cette Ambassade Polonoisè près du Czard, n'aura pas seulement à négocier sur la mauvaite discipline de ses troupes, qui ont desolé & continuent de commettre de très grandes violences dans la Pologne: ce Ministre aura encore lieu de faire des plaintes de ce que le Czard n'a jusques à présent, donné aucune satisfaction à la République, touchant la restitution qu'elle a demandée des Places de Pologne, de Lituanie, d'Ukraine, occupées par les Moscovites; ni sur l'Artillerie & les munitions de guerre enlevées dans les Places & ailleurs.

IV. Toutes les lettres venuës par la Pologne, la Hongrie, Vienne & Venise, conviennent que la Porte Ottomane, avoit donné de nouvelles assurances au Roi de Suede, qu'il lui faciliteroit les moyens de retourner dans ses Etats, & que le grand Visir avoit pris des mesures pour cela: mais aucuns de ces avis ne nous informent pas assés clairement de la route que Sa M. S. doit tenir: on croit pourtant que ce Prince est en marche, & que des raisons de Politique empêchent de publier la route qu'il a prise: ce qu'il y a de certain, c'est que l'Empereur, fit dire, il y a quelque tems, au Secrétaire du Comte de Straenheim, que si sa M. Suedoise vouloit venir par la

*Sujets de
Plaintes des
Polonois
contre les
Moscovites.*

*Offres de
l'Empereur
pour le re-
tour du Roi
de Suede.*

Hongrie

Hongrie & ses Etats hereditaires, elle y trouveroit toutes ses commoditez & les suretez convenables à sa dignité, & à l'affection particuliere, qu'un Empereur Chrétien devoit avoir pour un Prince son ami & son Allié; J'ay vû des lettres particulieres qui assurent que ce Secretaire de l'Envoyé de Suede, avoit accepté les Passeports de sa M. I. & que sur la fin de Mars il les avoit envoyé à Bender, se persuadant que le Roi son Maître ne s'en serviroit qu'autant qu'il le jugeroit à propos.

Mouvement des Flotes Danoise & Suedoise.

V. Depuis le mois dernier, il ne s'est rien passé de considerable entre les Suedois & les Danois, si ce n'est que des Escadres de part & d'autre, ont voltigé dans les Mers du Sund; celle des Suedois peut favoriser le passage d'un grand Convoy de grains, qui venoit de Dantzick à Stockholm; & celle de Dannemarck, pour faciliter le trajet des Matelots qui s'étoient embarquez à Lubeck, pour passer à Elfeneur & à Copenhague. Ces deux Couronnes continuent leur armement de terre & de mer, pour se precautionner; mais il paroît que les Danois ne feront pas en état de toute la Campagne d'insulter de nouveau les Suedois, & que ceux-ci, ne pourront rien entreprendre contre les Danois, & qu'ils se contenteront de les avoir chassés honteusement d'Esclanie, ne pouvant pas profiter de tout l'avantage du succès de leurs armes de ce côté-là, par l'attention que la Regence est obligée de donner à défendre la Livonie contre l'irruption des Moscovites, & à garder les Frontieres de Pologne.

ARTICLE VI.

Qui contiens ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE depuis le mois dernier.

I. **Q**Uoi que le Procès du Docteur Sacheverel, ait été jugé par la Chambre des Pairs, comme nous l'avons remarqué le mois dernier, * ce jugement n'a pas tranquillisé les esprits en Angleterre; La Cour, les Communes, les Presbiteriens & les Relâchez Anglicans, furent également mécontents, de ce qu'on n'avoit pas condamné ce Docteur à de plus rudes peines, que celle de lui interdire la Chaire pendant trois ans, & de faire bruler ses Sermons; cela n'a servi qu'à animer d'avantage les peuples contre les ennemis de l'Eglise Anglicane, & à produire plusieurs éditions & traductions d'un Sermon, qui sans ce grand appareil, n'auroit été connu que de fort peu de monde. Sans entrer dans l'examen de toutes les mortifications que la Reine & sa zelée Chambre des Communes, ont eu dans cette rencontre, ni les avantages que les Anglicans Rigides en ont tiré, nous nous contenteront d'en rapporter quelques faits, qui feront juger de la situation où sont les esprits dans les Isles Britanniques, & ce qu'on auroit à y craindre, si les armes de cette Couronne, venoient à avoir quelque échec, qui fit changer de face aux affaires de l'Europe.

Suite du Jugement du Docteur Sacheverel.

II. En interdisant la Chaire au Docteur Sacheverel,

* Voyez Mai page 347.

Sacheverel , son jugement lui permet de faire les prieres publiques dans l'Eglise, d'administrer les Sacrements, enfin de faire toutes ses precedentes fonctions, si ce n'est celle de prêcher pendant trois ans: jamais Jubilé ou Indulgence Pleniere, n'a attiré plus de monde dans les Eglises où les Stations sont marquées, qu'on en avû dans le Temple où ce Docteur fait la priere: Toutes les femmes nouvellement accouchées, dans le quartier, ont voulu que leurs enfans fussent baptisez par Mr. Sacheverel, & presque tous ont été nommez *Henry*, ou *Henriette*, qui est le nom de ce Ministre. On a imprimé en plusieurs langues la Procedure faite contre lui, avec des Notes peu agréables à ses Parties & aux Juges qui ont oppiné contre lui, dont on a pris soin de donner la liste de leurs noms. L'Avocat Lechmore, qui avoit plaidé pour les Communes contre le Sr. Sacheverel, s'étant rendu à Gloucester pour assister aux assises & y faire la fonction d'Assesseur, l'assemblée ne voulut pas lui permettre de prendre séance, & la populace l'insulta en plusieurs manieres: Au contraire le Chevalier Harcourt, qui avoit plaidé & soutenu l'innocence de ce Docteur, passant à Shrewsbury & à Herfort, fut complimenté & regalé par les Magistras, le peuple l'accompagnant par tout avec des acclamations publiques. La Sentence qui condamnoit au feu les Sermons de ce Docteur, portoit que ce seroit devant le Maire de Londres, puisque c'étoit devant lui qu'il avoit été prêché; Ce Maire demanda d'être dispensé d'assister à ce spectacle; mais sur

des Princes &c. Juin 1710. 401

sur le refus que les Communes en firent, il s'en dispensa lui-même, sous pretexte d'indisposition. Pendant qu'on bruloit à Londres ces Sermons, la populace d'Excester & de plusieurs autres villes de la Campagne, faisoient bruler dans les places publiques le Sermon du Docteur West zelé non conformiste, le livre du Docteur Hoaldy & plusieurs autres ouvrages qui avoient été faits contre le Sr. Sacheverei & ses partisans, c'est à dire les Anglicans Rigides.

III. Comme les Magistrats de Glocester, ne douterent pas, qu'on ne tâchât de leur rendre de mauvais offices près de la Reine, sur la mauvaise reception qu'ils firent à l'Avocat Lechmore, dont je viens de parler, ils envoyèrent eux-mêmes cette adresse à Sa M. peu conforme aux sentimens des Presbiteriens & au procedé de la Chambre des Communes.

M A D A M E,

Nous les tres-humbles & fideles sujets de V. M. le Grand Sherif, les Grands Jurez, les Juges de Paix & autres Gentilhommes assemblés aux assises de ce Comté, pre nons cette occasion de donner à V. M. des assurances sinceres & solelnnelles, que nous sommes presentement & que nous serons toujours prêts de sacrifier nos biens, nos vies & tout ce qui nous est cher, pour defendre les prerogatives sacrées de la personne & du Gouvernement de V. M. la succession dans la ligne Protestante, l'Eglise d'Angleterre établie par les loix, la Doctine & les instructions Apostoliques, contre tous les Re-

*Adresse des
Magistras
de Glocester,
zelez An-
glicans.*

G g publi-

publicains , Traîtres , Factieux , & Schifmatiques au dedans , & tous les ennemis ouverts & declarez au dehors. Nous affurons auffi V. M. qu'autant qu'il dépendra de nous, nous tâcherons d'étouffer toute sorte de Dogmes feditieux , d'impieté & d'irreligion; que dans le prochain Parlement , nous choifirons des perfonnes , qui foient entierement dévouiez à V. M. & animez d'un zele Religieux pour nôtre Sainte Eglise , & qui s'intereffent à la vie , aux libertez & au bien de leurs compatriotes &c.

Le Maire & la Ville de Londres , & plusieurs autres Communautéz du Royaume , ont auffi prefenté des Adreffes , à peu près dans le même ftille que celle qu'on vient de lire ; quelques-unes ont même infinué la neceffité de convoquer un nouveau Parlement , fur ce qu'ils trouvent que l'Eglise Anglicane eft en danger, parce que le parti des Non conformiftes dans la Chambre des Communes , eft fuperieur à celui des Anglicans.

*Requête
des Marchands de
Londres re-
jettée &
pourquoy.*

IV. Les Marchands qui ont leurs Boutiques dans la grande fale de Westmunfter, ayans été obligés de les dégarnir , pour faire place aux échafaux & aux loges qu'on y dreffa pour le Jugement du fameux Procés du Sr. Sacheverel , prefenterent Requête aux Communes le 5. du mois d'Avril , pour demander des indemnitez ; mais la Chambre étoit de trop mauvaife humeur, du méchant succès de fon entreprife, pour donner à ces Négocians la fatisfaction qu'ils demandoient; ainfi leur Requête fut rejettée à la pluralité des voix.

V. Le chagrin de ces mêmes Communes

des Princes &c. Juin 1710: 403
nes éclata encore sur quelques livres nouveaux, qui n'étoient pas de leur goût; sans observer toutes les formalitez faites à l'occasion des Sermons du Sr. Sacheverel, ils condamnerent ces nouveaux ouvrages, à être brulez par la main du Bourreau, après en avoir lû seulement quelques paragraphes: l'un avoit pour titre, *les droits de l'Eglise Chrétienne, maintenus contre les Prêtres de Rome, & autres qui prétendent avoir un pouvoir indépendant:*

Un autre étoit intitulé, *Défense des droits de l'Eglise Chrétienne.* Un autre, *Recueil des passages citez dans la Reponse du Docteur Sacheverel:* Enfin le Parlement a aussi fait bruler avec la même indignité, un décret fait par l'Université d'Oxford, au mois de Juillet 1683. en faveur de l'obéissance passive: on envoya en même tems ordre au Chancelier de cette Université de faire bruler le même décret par la main du Bourreau.

VI. Ces ouvrages n'ont pas été les seules victimes de la fureur des flammes; Car le 10. Avril le feu ayant pris dans un Cabaret de la ruë de la Tamise, tous ceux qui étoient dans la maison furent étouffés: les flammes se communiquèrent à quatorze autres maisons & à deux magasins de la Doüane remplis de diverses Marchandises: on estime à plus de cent mille livres Sterling les effets que cet incendie a dévorés; sans y comprendre la réparation des maisons, ni la perte des personnes qui y ont péri.

VII. Après que le Parlement Britannique eut pendant une Séance de près de 5. mois,

*Incendie
arrivé à
Londres.*

*Le Par-
lement pro-
rogé.*

reglé à la satisfaction de la Cour, les affaires qui concernoient les subsides nécessaires pour la continuation de la guerre, & décidé le fameux procès du Docteur Sacheverel, on croyoit que la Reine lui donneroit le tems de travailler aux affaires des particuliers; Mais cette Princeesse les a encore frustré de cette esperance, comme dans les séances precedentes; Car la Cour étant en droit d'assembler & de separer le Parlement, lors qu'elle le juge à propos, est en coûtume depuis plusieurs années, d'exiger des deux Chambres, de travailler par préférence aux affaires publiques: à peine en a-t'elle obtenu ce qu'elle demande, qu'elle congédie l'assemblée; Ainsi les affaires des particuliers, qui sont d'une nature à être discutées au Parlement, seront la matiere de ses deliberations en tems de paix.

Ce fut le seize Avril, que la Reine s'étant renduë au Parlement, donna le consentement Royal aux actes émanez des deux Chambres, qui concernoient presque tous, l'établissement & la maniere de lever les subsides, après quoi le grand Chancelier fit la lecture de la Harangue de la Reine, dans laquelle on trouve des remerciements des grandes sommes qu'on vient de luy accorder: des protestations de son attachement à favoriser l'Eglise: & une espee de crainte, que le long séjour des Plenipotentiaires de France en Hollande, ne vint à produire la Paix, ce qui interromproit ses projets concertez avec Milord Malborough. La lecture de cette Harangue peut fournir matiere à un Lecteur un peu éclairé, de faire

des Princes &c. Juin 1710. 405
faire des reflexions convenables à ses lumières, ou au penchant qui peut l'en-
trainner.

MILORDS ET MESSIEURS.

C'EST avec beaucoup de satisfaction, que je viens ici vous remercier de tout mon cœur, de tant de marques de fidélité & d'attachement que vous m'avez donnés durant tout le cours de cette Séance,

J'ay à vous remercier, *Messieurs de la Chambre des Communes*, d'une maniere toute particuliere, de la grande promptitude, avec laquelle vous avez pourvû cette année, à des subides si considerables & si efficaces, pour subvenir aux depenses nécessaires de l'Etat. Cela ne peut que m'engager à souhaiter de vous réiterer les assurances que je vous donnai au commencement de cette Séance, qu'ils seront fort soigneusement employez aux usages auxquels vous les avez destinez.

MILORDS ET MESSIEURS.

JE ne vous saurois assés exprimer *mon chagrin*, de ce que vous avez été obligez d'employer une grande partie de vôtre tems, comme vous l'avez fait vers la fin de cette Séance. Je suis bien assurée qu'aucun Prince qui ait jamais rempli le Trône, n'a favorisé l'Eglise plus effectivement & avec plus de sincerité que moi, ni ne s'est jamais interressé avec plus de *tendresse* à son bien & à sa prosperité que je l'ai fait & que je continuerai toujours de le faire.

J'ay toujours recommandé fortement d'ar-
rêter

réter le cours de l'impieeté, & de supprimer les livres prophanes & autres libelles malicieux & criminels; j'embrasserai avec plaisir, la premiere occasion de donner mon consentement a des Loix, qui puissent servir efficacement à cette fin: mais comme c'est un mal dont on s'est plaint de tout tems, il est très injurieux de se servir de ce pretexte, pour insinuër, *que l'Eglise est en danger sous mon administration.* Je souhaiterois de tout mon cœur, qu'on voulût s'appliquer à *demeurer tranquile, & que chacun eût soin de ses propres affaires,* plûtôt que de se mêler des questions & des disputes sur des matieres fort relevées; ce qui ne se peut faire qu'à une fort mauvaise intention, puisqu'elles ne peuvent rendre qu'à fomenter, & non à faire cesser *nos divisions & nos animositez.*

Pour moi, comme il a plû à Dieu de faire réussir mes efforts pour l'union de mes deux Royaumes, ce que je regarderai toujours comme une des plus grandes felicitez de mon Regne, j'espere aussi que la bonté divine, continuëra à me favoriser, & à me rendre l'heureux instrument de l'union des cœurs de tout mon peuple, par les liens d'une affection mutuelle: de maniere qu'il ne reste plus d'autre émulation entre nous, que celle de se surpasser l'un l'autre, en contribuant à augmenter *le bonheur dont nous jouissons presentement & assurer la succession dans la Ligne Protestante.*

Comme je vois par les avis que j'ai reçus de de-là la Mer: *que vôtre armée n'est pas encore entrée en Campagne, & que les Plenipotentiaires de France sont encore en Hollande,*

des Princes &c. Juin 1710. 407
lande, j'ay crû qu'il étoit à propos de ne
vous proroger presentement que pour un fort
peu de tems.

VIII. Cette prorogation ne fut faite que
jusques au 29. du mois d'Avril, mais comme
Milord Marlborough a dissipé les in-
quietudes que cette Reine avoit conçûes
des Negociations de la Paix, que son Armée
s'est mise en Campagne suivant ses souhaits;
elle a prorogé son Parlement à un plus long
terme, & suivant toutes les apparences,
elle ne le convoquera qu'à la fin de la
Campagne, à moins que ses projets ne fus-
sent interrompus, par la sagesse & la pene-
tration d'une Republique, dont l'intérêt
n'est plus de continuer une guerre qui
ruïne son commerce, & qui pouroit un
jour la priver d'un appuy dont elle peut
avoir besoin dans peu d'années d'ici. Cette
observation n'a point pour fondement les
lumieres d'un esprit prophetique ni de
mauvaises vûës d'inspirer de la jalousie;
elle n'est appuyée que sur des avis par-
ticuliers tirés des lettres qu'un membre
du Conseil de la Cour de Londres, a écri-
tes à un de ses intimes amis, par lesquel-
les il lui marque confidemment, que la
Reine prenoit des mesures avec d'autres
Souverains, pour abaissler ou borner la
Puissance Hollandoise, dont on avoit
lieu de concevoir de la jalousie; qu'on
s'en servoit presentement comme d'un
instrument, qui en l'affoiblissant elle-
même, ruinoit le seul appuy qui pou-
roit luy donner du secours; Ce sont-là
les propres termes employez dans ces let-

*Les Hol-
landois doi-
vent se mé-
fier des An-
glois &c.*

tres : mais la prudence ne me permet pas de parler plus clairement d'une affaire qui est encore trop misterieuse.

Longtems auparavant la rupture des Danois, j'annonçai la ligue qui se tramoit contre le Roi de Suede: Les Ministres Suedois mépriserent cet avis, le traiterent de chimere, & éprouverent peu après, qu'il n'étoit que trop solide : je n'ai pas assez de vanité pour croire que Messieurs les Etats Généraux; aprenent par la lecture de mon Journal, le premier avis de cette intrigue, ou qu'ils voulussent y ajouter foi: le tems seul justifiera si l'avis est bien ou mal fondé. Je laisse cependant aux incrédules & aux critiques d'en croire ou d'en dire ce qu'il leur plaira.

Princes Indiens arrivés en Angleterre & pourquoi.

IX. Il arriva à Londres sur la fin d'Avril, trois Indiens, qu'on dit être trois Princes Americains, dont les Provinces sont dans le Continent de l'Amérique, situé entre la nouvelle Angleterre & le Canada: ils viennent (à ce que publient les Anglois) pour conclure une alliance offensive & deffensive, entre eux & la nouvelle Angleterre, contre les François du Canada: Les François ne s'allarment pas beaucoup des forces de ces nouveaux ennemis; mais il pouroit bien arriver, qu'apprenant des Anglois à faire la guerre à la maniere des Européens, & attirant chez eux des gens qui leur montreroient la maniere de forger ces armes infernales, comme les Chrétiens l'ont appris aux Turcs, ces Indiens pouroient en profiter un jour, pour chasser de leur pais tous ces étrangers qui ont été les dépouiller d'une partie des biens que le Ciel

Ciel leur avoit donné en partage

Les Princes Indiens, dont nous venons de faire mention, étoient en si mauvais équipage, qu'avant de les admettre à l'audience de la Reine, cette Princesse leur fit faire à chacun, une Cuiotte & une Veste de drap noir, avec un Mantelet d'écarlate, en forme de Manteau Ducal, beaucoup moins long : elle leur donna aussi deux cens guinées pour se partager entre eux, en représailles de ce qu'ils lui avoient fait présent de quelques fourures de leur País, & d'un Collier & des Bracciets de coquilles de Mer ; ce sont aparemment les perles de eur país. Cette magnificence dénotte leur Puissance, & l'avantage que les Anglois doivent attendre de cette nouvelle alliance. Un Major Anglois, nommé Pigeon, venu avec eux de l'Amérique, leur servit d'Interprète, ainsi, il lui fut aisé de faire entrer dans la harangue qu'il fit, toutes les raisons convenables, à exciter le zèle des Anglois, de fournir aux dépenses de l'armement qu'on propose d'envoyer dans la nouvelle Angleterre.

ARTICLE VII.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en HOLLANDE & aux PAIS-BAS depuis le mois dernier.

I. **T**OUS ceux qui ont crû que Mr le Prince Eugene de Savoye & le Duc Marlborough, avoient des ordres particuliers des Cours de Vienne & de Londres pour traverser la Paix, qu'on négocioit à Gertru.

Mouvements des Armées des Alliez en Flandres.

Gertrudemberg, ne se sont point trompez : Le dernier avoit déjà disposé toutes choses aux Païs-Bas, pour l'ouverture de la Campagne, lors que le Prince Eugene arriva à la Haye; Il n'y séjourna que deux fois vingt quatre heures, après quoi ces deux Généraux partirent pour se mettre à la tête de leur Armée : ils savoient que les troupes Françoises n'étoient pas encore sorties de leurs quartiers d'hyver, que le manque de fourage ne permettoit pas à la Cavalerie Françoisé de s'assembler avant le 12. ou le 15. Mai : qu'il y avoit peu de troupes pour garder les Lignes depuis Maubeuge jusques à Ypre; Ils attaquèrent le petit Poste de Mortagne, situé à la jonction de la Scarpe dans l'Escout; Comme il n'y avoit qu'une Compagnie d'Infanterie, les Alliez s'en emparerent le 13. Avril & firent cette Garnison prisonniere de guerre : le lendemain le Chevalier de Luxembourg attaqua le même Poste, le reprit & fit prisonniere de guerre la garnison que les Alliez y avoient mise : le 18. le Comte d'Albemarle partit de Tournay avec un gros corps de Troupes, pour reprendre encore ce Poste, & y réussit, les François l'ayant abandonné : cette opiniâreté fit juger à quelques uns, que les Alliez avoient conçu quelque dessein sur Condé ou Valenciennes, qui étoient les Places les plus à portée, & attira de ce côté-là l'attention d'une partie des Troupes qui étoient sur la Frontiere.

Preennent le Poste de Mortagne.

II. Pendant que ces escarmouches se passioient à Mortagne, & que les rivieres de

des Princes &c. Juin 1710. 411

de l'Escaut & de la Lis, étoient couvertes de bateaux chargez de fourages secs, & de toutes les choses nécessaires pour la subsistance de la Cavalerie & de l'Infanterie, le Prince Eugene & le Duc de Marlborough qui étoient arrivez à Tournay, ayans assemblé en trois jours de tems une Armée de près de soixante mille hommes, des troupes qui avoient hiverné en Flandres & en Brabant, marcherent le 20. Avril jour de Pâques, vers les lignes du côté du Canal de Douay à Lille: comme il n'y avoit qu'environ sept à huit mille hommes de ce côté là, le Maréchal de Montesquiou Comte d'Artagnan, ne jugea pas à propos de les exposer: de sorte qu'ayant fait lever tous les corps de garde le long de ces Lignes, se retira vers Vitry sous la Scarpe.

Le 21. à sept heures du matin, le Général Codogan qui avoit pris les devans, arriva au Pont à Vendin avec son Détachement, où ne trouvant personne, il franchit sans obstacle les Lignes que le Maréchal de Villars avoit fait respecter l'année dernière: le Duc de Wirtemberg trouva la même facilité à Pont à Sault & au Pont Auby: en ayant donné avis aux deux Généraux de l'Empereur & d'Angleterre, ils avancerent avec le reste de l'Armée qui campa le même jour dans la plaine de Lens.

Le lendemain ils marcherent en Bataille vers la Scarpe & passerent cette riviere à Vitry, dans le tems que le Maréchal de Montesquiou passoit l'Escaut, pour aller camper près de Cambrai: ainsi il fut aussi

Le Prince Eugene, M. Malborough &c. passent les Lignes sans obstacle.

Ils investissent Douay.

*Sa situa-
zion.*

aisé aux Alliez d'investir Doüay, comme ils avoient trouvé de facilité à traverser les lignes & la Scarpe. Cette investiture se fit le 22. & le 23 du mois d'Avril, & la tranchée ouverte le 4. Mai Doüay est une affés grande Ville, située dans la Province de Flandres, sur la riviere de Scarpe, à cinq lieües de Cambrai & à pareille distance de Lens : Elle est ornée d'une Université fondée par Philippe II. Roi d'Espagne en 1563. Le Roi T. C. en fit la conquête en 1667. elle lui fut cedée par le Traité d'Aix la Chapelle en 1668. & cette cession lui fut confirmée par les autres Traitez qui ont suivi celui là : les Fortifications de cette Place ne sont pas fort considerables, par rapport à celles de quelques autres Villes du voisinage, comme Lille, Tournay &c. Mais Sa M. T. C. a fait construire un petit Fort hors de la Ville, qu'on nomme le Fort de Scarpe, qui est affés régulier.

*Mr. d'Al-
bergoti y
commande,
quelle est sa
Garnison.*

Dans le tems que la Place fut investie, le Comte d'Albergoti Lieutenant Général des Armées de France, y étoit entré pour commander : la Garnison de la Ville consistoit en deux Bataillons de Mortemar, deux de Foix, trois de Piemont, deux de la Fare, deux de Touraine, deux de Charost, deux de Xaintonge, un de Royal Artillerie, & un de *Montboisifs*. (Je ne connois point ce dernier Regiment, le nom peut avoir été mal écrit, je doute si ce n'est pas Beauvoisifs, ou Montboiffier :) il y a encore deux Regimens de Dragons, deux Compagnies de Canonniers, une Brigade de Mineurs & Bombardiers : outre cette Garnison il y a trois Bataillons dans

des Princes &c. Juin 1710. 413

dans le Fort de Scarpe, six Compagnies d'Invalides & un détachement de Canoniers & Bombardiers: il est vrai qu'on assure que ces Regimens ne sont pas complets, parce que la plupart des Recrues ne les avoient pas joint dans le tems que la Place a été investie.

III. Pendant que les Alliez investissoient Doüay, & que leurs Partis mettoient sous contribution le País voisin, un Parti François de la Garnison de Namur arrêta sur l'Escaut près d'Anvers, une Barque venant de Hollande, sur laquelle étoit partie des équipages du Prince Eugene, entre autres sa vaisselle d'argent de Campagne, deux mille Ducats en or, & l'épée magnifique dont le Roi de Prusse le regala, lors que ce Prince passa à la Cour de Berlin, qui est estimée vingt mille écus: tout ce riche butin fut pris, de même que ce qui s'y trouva de portatif, dont les soldats purent s'accommoder; mais on respecta les effets des marchands qui avoient des Passeports.

*Equipage
du Prince
Eugene pris
par un Parti
François.*

IV. Le 24. du mois d'Avril, Messieurs Buys & van der Dussen allerent conférer pour la quatrième fois avec les Plenipotentiaires de France à Gertrudemberg: ils revinrent à la Haye le 26. rendre compte de leurs commissions à Messieurs les Etats Generaux: Mrs. d'Uxelles & de Polignac dépêcherent en même-tems un nouveau Courier à Versailles, qui fut de retour le 6. Mai, & le 9. Mr. de Peteckum envoya un Exprés de la Haye à Gertrudemberg: cette negociation est toujours tenue fort secretc; on dit pourtant publiquement en Hollande, que si les Cours de Vienne & de Londres avoient été

*Suite des
negociations
de la Paix.*

été autant bien disposées à un accommodement que le sont Messieurs les Etats Généraux, la Paix seroit déjà bien avancée à des conditions raisonnables, mais que les dures propositions de ces deux Cours font assez connoître, qu'elles préfèrent la guerre à la Paix, & qu'elles ont des objets qui ne conviennent point au repos ni à la sûreté de l'Europe.

On a remarqué que lors que le Prince Eugène parti de la Haye, il avoit fortement insisté près des Commissaires députez de Hollande, de retarder du moins pour six semaines toute sorte d'engagemens pour la Paix avec la France, parce que dans ce tems-là, une affaire secrète & de la dernière importance devoit éclater, qu'il ne pouvoit pas s'en expliquer plus clairement, mais que les peines, les soins & les dépenses qu'on avoit fait pour faire réussir l'entreprise, à la satisfaction de la grande Alliance, la rendoit commis immanquable : les esprits ont été jusques à présent fort attentifs à cette grande affaire ; on n'a cependant rien remarqué jusqu'ici qui y puisse avoir du rapport.

V. Nous n'avons encore vû aucun ordre de Bataille des Armées de Flandres, nous avons seulement appris par des lettres de Tournay du 10. Mars, que celle des Alliez étoit alors composée de cent soixante-dix neuf Bataillons & de deux cens soixante-douze Escadrons, sans y comprendre les Garnisons, ni le renfort qu'elle attendoit dans peu de jours, de quinze Regimens des troupes de Hesse, & de dix Regimens de celles de l'Electeur Palatin, dont six avoient hiverné dans les Duchez de Bergues & de Julliers, &

quatre

quatre dans le Palatinat. Tous ces Regimens sont complets par les recrues qui y sont arrivées, & personne n'ignore, que la plupart des Bataillons sont de mille hommes

VI. Les derniers avis qu'on a du Camp devant Doüy, lors que nous achevons cet Article, sont du 8. Mai : ils nous apprenent, (comme nous l'avons déjà dit,) que la tranchée fut ouverte la nuit du 4. au 5. par deux attaques qu'on a fait entre les portes d'Ocre & d'Esquerchin, qui ont été jointes par une Ligne de communication sur le chemin qui conduit à Bethune. Ces deux attaques sont commandées, l'une par le Prince d'Anhalt-Dessau, deux Lieutenans Généraux & quatre Majors Généraux, sous les ordres du Prince Eugene, l'autre par le Prince de Nassau Frise, deux Lieutenans Généraux & quatre Majors Généraux sous les ordres du Duc de Marlborough : la difficulté de faire subsister la Cavalerie des Alliez à la droite de l'Escarpe, où l'on ne pouvoit pas conduire aisément les fourages secs, obligea les Généraux de la faire repasser cette riviere le 28. Avril, & de la camper de maniere, qu'elle pût tirer sa subsistance par Tournay & par Lille. Mr. de Marlborough pris son quartier à l'Abbaye de Flines, Mr. le Comte de Tilly à Lalain, Mr. le Prince Eugene dans un Château entre Flines & le Fort de Scarpe. L'Armée de France n'étoit pas encore formée le 12. Mai, mais comme les Regimens qui doivent la composer (dont plusieurs viennent de Dauphiné, de Franche-Comté, de la Moselle &c.) y arrivoient journellement, on mande qu'elle pourroit être en front de Bandiere le 20. du mois.

*Monsieur
de Mortemar
fait une sor-
tie de Doñay.*

VII. Dans le tems qu'on met cet ouvrage sous la presse, nous apprenons, que la nuit du 7. au 8. le Comte d'Albergoti avoit fait faire une vigoureuse sortie sous les ordres de Mr. de Mortemar, qui ayant nettoyé la tranchée, tué beaucoup de monde aux Assiegeans, & mis en fuite les travailleurs & les troupes qui les soutenoient, étoit rentré dans la Ville, sans avoir perdu que peu de monde: ce premier avis ne nous en a pas donné un plus grand détail. Nous renvoyons au mois prochain les autres événemens plus considérables de ce Siège.

ARTICLE VIII.

*Contenant quelques nouvelles de Litterature
& autres Remarques curieuses.*

*Epitaphe
de Monsieur
du Puget.*

I. **M**onsieur de Grigny a traduit l'Epitaphe Latine que le Pere Vaniere Jesuite a faite pour l'illustre & sçavant Mr. du Puget. Voici cette traduction.

*Cy gist l'aimable & l'illustre Puget,
Riche des dons de la nature
Il connut ses effets, ses causes, sa structure,
Et d'admiration fut lui même un sujet.
Par son esprit, par sa vaste science,
Plus encore par sa rare & solide vertu;
Mais triste de le voir sous la tombe abbatuë,
La nature gemit & pleurant son absence,
Après que de sa bouche, avec tant d'évidence,
Il avoit sçu la découvrir:
Dévoilé de l'amant les misteres celebres,
Il semble qu'avec lui, voulant s'ensevelir
Elle aille rechercher ses anciennes ténèbres.*

Mr.

Mr. du Puget, qui a donné lieu à cet Epitaphe, mourut à Lion sur la fin de l'année dernière, âgé d'environ 80 ans. Il a été pleuré ou regretté de tous les sçavans du premier ordre, tant en France que dans les païs étrangers, où son mérite étoit fort connu: les différentes matieres qui doivent entrer dans les bornes limitées de cet ouvrage, ne nous permettent pas de nous étendre sur toutes les qualitez qui peuvent entrer dans l'éloge de ce sçavant: nous nous bornerons à donner une simple idée au public de ce genie supérieur.

Il s'appelloit Louïs du Puget, fils de Mr. du Puget, qui fut fait Procureur du Roi au Présidial de Lion, dont la famille est fort ancienne & très considérée dans le Lionnois. Les dons de la nature, soutenus d'une belle éducation, donnerent à Mr. du Puget un genie & une capacité extraordinaire pour avancer à grands pas dans la carrière des grands & des Savans hommes de son siècle, dont il fut un des principaux ornemens. Il étudia principalement les secrets de la nature les moins connus, & y fit de fort beaux progrès. Le public est redevable à Mr. du Puget, d'avoir perfectionné l'usage du Microscope, & d'avoir ainsi exposé à nos yeux un petit monde peu connu auparavant: Il attribuoit un double cours à l'Aïman: ce sentiment n'a pas été reçu de tous les Savans: mais on ne lui a pas refusé la justice qui lui étoit dûë, en lisant avec plaisir les recherches curieuses qu'il a faites sur l'Aïman en général, & sur la déclinaison de l'aiguille aimantée, qui selon lui, étoit un des plus surprenans phénomènes de la nature, qui ayent été observés dans le dernier siècle,

Microscope de Mr du Puget.

Ses sentimens sur l'Aïman.

& un des plus importans pour la sûreté de la navigation.

Mr. du Puget se mêla un peu dans la dispute, que les prétendues merveilleuses opérations de la Baguette exciterent il y a quelques années, à l'occasion des découvertes du nommé *Jaques Aymar*, des environs de St. Marcelin en Dauphiné ; mais il ne s'y mêla que pour faire cesser l'illusion & détruire les préjugés de la multitude, toujours entraînée vers la nouveauté.

Il avoit une mémoire des plus fideles & des plus sûres qu'on ait encore vûes ; aussi s'étoit-elle chargée de ce qu'il y a de plus beau dans les auteurs de l'antiquité & dans les ouvrages des modernes : il avoit un talent & un goût pour la Poësie, que le siècle d'Horace n'auroit pas desavoué.

Son Cabinet étoit rempli non seulement des ouvrages des plus sçavans Auteurs, mais encore de beaucoup de raretez ; Il y avoit entre autres un aimant à quatre Poles, qui surprenoit tous ceux qui le voyoient ; les observations que l'on faisoit avec son microscope, un des plus justes qu'on ait vû, n'étoient pas moins surprenantes, & attiroient chez lui tous les curieux & les sçavans qui passoient à Lion.

Mr. du Puget, quoique chef d'une illustre Famille, dans laquelle il y avoit beaucoup de bien, préféra le celibat à l'état du mariage : il étoit du sentiment qu'il y a des écueils & des périls dans le mariage qu'on ne connoit que lors qu'il n'est plus possible de les éviter. D'ailleurs il étoit persuadé que le mariage est un état peu propre pour les gens de lettres, & tout-à-fait contraire à la culture des sciences.

Ses sentimens contre le mariage.

On trouve peu de Savans Philosophes, qui ayent autant de pieté & de solide Religion, qu'en avoit feu Mr. du Puget: ses mœurs, ses discours & toute sa conduite, pendant une assés longue vie, ont toujours été conformes aux preceptes du Christianisme, & il en remplissoit jusques aux moindres devoirs.

Sa pieté.

La vertu qui le distinguoit le plus, & qui en quelque maniere, a couronné toutes les autres qu'il pratiquoit, c'est la charité & l'amour qu'il avoit pour les pauvres. Sans parler des aumônes qu'il a fait pendant toute sa vie, on ne doit pas passer sous silence, que pendant le cours d'une année aussi malheureuse que celle qui vient de remplir d'effroy toute la nature, Mr. du Puget a suivi à la lettre, le precepte de l'Evangile le moins pratiqué: Il vendit toute sa vaisselle d'argent & la plus grande partie de ses meubles, & employa le prix à secourir les pauvres, dont il étoit devenu le Pere commun. Pour remplir mieux ce devoir Evangelique, le plus essentiel de toute la Religion, il se retrancha aussi les commoditez les plus nécessaires & les bien-séances les plus légitimes. Il a donné sa Bibliotheque, remplie de livres choisis, à St. Joseph, Maison Professe des Jesuites de Lion: il a partagé à ses amis, les piécés rares de son Cabinet: Mr. de la Valette Trésorier de France, son ami de confiance, a eu ses Aimans & son Microscope, qu'on croit être le meilleur qui soit en France. Il a fait les Legs considerables aux Hôpitaux & pour des pauvres honteux.

Sa charité.

Enfin, tous ceux qui ont connu Mr. du Puget, conviendront aisément, qu'il étoit

un de ces hommes rares, que la nature ne produit que difficilement, & qu'elle ne montre aux siècles que de tems à autre.

II. Un Poëte dont nous avons parlé dans un de nos Journaux, * qui sembloit avoir abandonné les Muses, pour ne plus s'attacher qu'aux finances, depuis qu'il avoit eu la commission de Directeur d'un Bureau des Fermes, a eu le malheur de déplaire à certaines personnes de mérite & de distinction, par des vers Satiriques qu'on lui attribua. Les Poëtes & les autres Ecrivains éviteroient un dangereux écueil, s'ils avoient toujours devant les yeux cette Sentence Italienne. *La Lingua mordace, è la calamita del Legno*, qui signifie en François, *que la Langue medisante est un Ayman qui attire le Bois*; C'est à dire que les ouvrages Satiriques sont souvent recompensez de coups de Bâtons. Mr. de la Motte, nouveau Membre de l'Academie Française a fait des Stances, qui sur cette matière, peuvent servir de conseils très judicieux à tous les Poëtes & Ecrivains d'un caractère insultant: en voici la copie.

Observations contre la Satiré.

Vers de M. de la Motte, contre la Satiré.

Que l'envie à son gré m'offense,
Les traits cruels de la vengeance,
N'armeront jamais mes discours ?
Muse qui me fus si fidelle,
Si jamais le dépit t'appelle,
Abandonne moi pour toujours.

Perisse la plus inhumaine,
Qui vil instrument de la haine,
Répond un fiel injurieux;
Les beaux vers ont de puissants charmes,
Mais ce sont de cruellet armes,

Entre

* Voyez Tome VIII. Page 452.

Entre les mains d'un furieux.

Un Poète avide de nuire,
De ceux qu'il s'obstine à détruire,
Trace d'infidèles Tableaux;
Et trop sûr d'un malin suffrage,
Fait passer leurs noms d'âge en âge,
A des mépris toujours nouveaux.

Si quelque chagrin nous anime,
Sans le confier à la Rime,
Tâchons d'apaiser ses transports;
Et craignons que nôtre imprudence,
En éternisant la vengeance,
N'en éternise les remors.

III. On a imprimé en Angleterre un ouvrage de la composition de Mr. Allix, sur la Nativité de Jesus Christ, dans lequel il soutient que la Naissance du Sauveur est arrivée au mois de Mai de l'année 749. de Rome, lorsque Quirinus faisoit le dénombrement de la Judée. *Naissance de I. C. au mois de Mai.*

IV. Mr. le Duc de Mazarin fait rassembler dans un seul Volume toutes les Epîtres Dédicatoires adressées au feu Cardinal Mazarin Oncle de Madame son Epouse, à qui il a succédé tant au nom qu'aux grands biens qu'il a laissés : l'Impression doit s'en faire à Tours, il est à croire que le Volume ne sera pas médiocre. *Epîtres adressées au Cardinal Mazarin.*

V. On m'assure qu'un Celebre Auteur travaille à une dissertation sur les persecutions de l'Eglise : si sous le mot de *Persecution*, on entend parler de tous les orages qui se sont élevés en divers tems contre l'Eglise, depuis que J. C. l'a formée par sa mort, on en trouvera 26. à commencer par celle qui s'éleva à Jerusalem contre St. Estienne, qui fut con-

tinuée par Herode Agrippa contre St. Jaques & St Pierre, & à finir par celle qui s'éleva dans le Japon en 1587. qui continua avec plus de cruauté & de violence en 1631.

VI. Mr. l'Abbé Bossuet Neveu de feu Mr. l'Eveque de Meaux, a fait imprimer à Paris, un ouvrage postume de ce Savant Prelat, qui a pour titre, *Traité de la Politique Chrétienne.*

*Politique
Chretienne
de M. Bossuet.*

VII. Mr. le Langrave de Hesse Cassel ayant engagé Mr. Mel, Recteur du College Protestant d'Hirschfeld, de chercher quelque machine dont on pût se servir pour mesurer la longueur des chemins, la hauteur des montagnes & la profondeur des Vallées: ce Savant faisant cette recherche, (où l'on n'apprend pas qu'il ait encore réussi) a trouvé une autre machine propre à mesurer la route dans les voyages de Mer, & à déterminer les longitudes & les latitudes: mais plusieurs Academiciens & Mathematiciens trouvent que cette machine seroit d'un très petit usage.

*Mr. de Hesse-Cassel fait
cultiver les
belles Lettres.*

*Voyages
des Indes.*

VIII. On n'a jamais vû un si grand nombre de *Voyages des Indes*, qu'il en paroît depuis quelques années: le Sr. Churchill Libraire de Londres, en a imprimé cinq à six Tomes in quarto. Le Sr. Roger Libraire d'Amsterdam, donna en 1707. sept Volumes in 12. des voyages sur l'établissement & les progres de la Compagnie des Indes Orientales formée en Hollande, enrichis de figures; l'édition en est très belle, & si l'Imprimeur y avoit ajouté une Table alphabetique des matieres à chaque Vo'ume, il n'auroit rien laissé à désirer à ses Lecteurs. Le Sr. Vander Aa Libraire de Leiden, vient aussi de faire imprimer en dix-huit tomes, tous les Voyages

des Princes &c. Juin 1710. 423

ges des Indes Orientales & Occidentales, entrepris par les Portugais, les Espagnols, les Anglois, les François, les Suedois, les Danois, les Italiens & les Allemands, depuis l'an 1246, jusque'en 1696. On m'assure que le même Libraire a mis sous la Presse un nouveau recueil de tous les Voyages que les Hollandois ont fait aux Indes depuis l'an 1683, jusques à present.

IX. Dans une des dernieres séances publiques de l'Academie des inscriptions, Mr. de Boze qui en est Secretaire, fit l'éloge de feu Mr. le President de Lamoignon, qui mourut le 7 Août 1709. comme nous l'avons remarqué dans le precedent Volume. Il nâquit, dit Mr. de Boze, en 1644. & trouva dans le sein de sa Famille, tout ce qui pouvoit le disposer à devenir un grand homme. Une douce habitude à la vertu, qui sembloit se communiquer avec le Sang : une parfaite connoissance des loix, & un amour déclaré pour les lettres : ensuite il parla de ses voyages en Angleterre & en Hollande ; le conduisit par degrez à la Charge d'Avocat Général, en laquelle il succeda à Mr. Bignon : Dans cet endroit il cita cette cause fameuse dans laquelle le Parlement, sur les remontrances de Mr. de la Moignon, abolit pour jamais l'épreuve incertaine & honteuse, qui depuis plus d'un siecle, decidoit publiquement de la validité des mariages. Cet Arrêt fut rendu le 18. Fevrier 1677.

X Mr. l'Abbé Massieu, Professeur Roial en langue Grecque, lut dans la même Academie une dissertation sur les serments des Anciens, & en fit voir l'origine : les Ceremonies dont ils accompagnoient leurs serments

*Eloge de
Mr. de Lamoignon.*

*Congrés
pour la validité des
Mariages, aboli
en France.*

*Dissertation
sur les
serments.*

ments, la Religion avec laquelle ils les gardoient, l'horreur qu'ils avoient pour ceux qui violoient ouvertement ce qu'ils avoient juré: Mr. l'Abbé de Verto lut aussi une dissertation sur les serments usitez parmi les François: Il dit d'abord que si les hommes avoient conservé les mœurs & l'innocence du premier âge, on n'auroit point connu l'usage des serments; mais que l'intérêt, l'ambition des passions violentes, ayant amené l'infidélité & le mensonge, les hommes avoient été obligez de chercher jusques dans le Ciel, la caution de leurs paroles, ou la vengeance du parjure &c.

*Miroir
ardent.*

XI. Mr. Tschirahans, associé étranger de l'Academie Royale des sciences de Paris, y est mort: c'étoit un Gentil-homme Allemand que Mr. de Colbert fit entrer dans cette Academie quoique fort jeune: il a fait de belles découvertes dans la Géométrie: c'est lui qui a fait le verre ardent du Palais Royal, qu'on regarde comme un miracle de l'art de la Verrierie, ayant servi à une infinité d'expériences de Chimie: Mr. le Duc d'Orleans l'avoit acheté de ce Gentil Homme Allemand.

ARTICLE IX.

*Qui contient la naissance, le mariage, & la mort
des Princes & autres personnes Illustres.*

Naissances.

I. **A**U commencement d'Avril, Madame la Princesse de Chigy accoucha d'un fils à Rome.

Le 13. du même mois, Madame Metuof Ambassadrice de Moscovie en Hollande y mit au monde une fille

Le

H. Le Comte d'Ortembourg Prince de l'Empire, Allié de l'Auguste Maison d'Autriche & à plusieurs autres Souverains d'Allemagne, épousa le 29. Avril, la Princesse Albertine de Nassau Sarbrugk. Ce Seigneur est le seul qui reste de sa Maison.

Louïs Joseph Duc de Vendôme, Prince d'Anet, de Martigues &c. Général des Galeres de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Provence & des Tours de Toulon, épousa le 28. Avril dernier, Mademoiselle d'Anguien, troisième fille de feu Mr. le Prince de Condé, qui s'appelle Marie-Anne de Bourbon, née le 24. Février 1678. Elle est sœur de Marie-Therese de Bourbon, qui en 1688. épousa François Louïs de Bourbon Prince de Conty, & de Louïse Benedicte de Bourbon, qui en 1692. fut mariée avec Mr. le Duc du Maine, Prince souverain de Dombes, légitimé de France: la nouvelle Duchesse de Vendôme a eu un million en argent pour sa dotte, & cinquante mille livres de rente en fonds de terre; Mr. le Duc du Maine fit les fraix de la nocé dans la belle maison de Seaux, qu'il a acquis des heritiers de feu Mr. de Segnelay, Ministre & Secretaire d'Etat pour la Marine. Mr. de Vendôme étoit fils aîné de Louïs Duc de Vendôme, qui fut fait Cardinal après la mort de Victoire de Mancini, nièce du Cardinal Mazarin, laquelle accoucha le 30. Juin 1654. du Prince dont nous annonçons le mariage. Nous ne parlerons point de la gloire qu'il s'est acquis à la tête des Armées de France, tant en Catalogne qu'en Italie, ses exploits sont trop ressans pour être ignorés du Public. Il est frere de Philippe de Vendôme

*Mariage
de Monsieur
de Vendôme.*

dôme, Grand Prieur de France, & l'un & l'autre sont neveux de François de Vendôme Duc de Beaufort, Amiral de France, qui périt malheureusement en Candie en 1669 sans qu'on ait jamais pû apprendre, s'il avoit été tué ou pris dans le Combat que les François donnerent contre les Turcs le 25. Juin de cette année-là.

Morts.

*Chapeaux
de Cardi-
naux va-
cans.*

III. Le 22. Mars le Cardinal Sperello Sperelli, mourut à Rome d'une attaque d'apoplexie, dans la soixante-douzième année de son âge, la onzième de son Cardinalat, puis qu'il étoit de la promotion du 14. Novembre 1699. Par cette mort il vaque un douzième Chapeau dans le sacré College.

Le Comte Jean Joseph Breiner Archevêque de Prague, Capitale de Bohême, mourut en cette Ville-là au mois de Mars, âgé de 69. ans: l'Empereur a donné cet Archevêché à l'Evêque de Laubach son Ambassadeur à Lisbonne, & l'Evêché de Laubach qui est en Carinthie, a été donnée au Comte de Caunits Auditeur de Rotte.

Dans le même tems, le Prince Maurice de Savoye, neveu du Prince Eugene, mourut à Barcelonne peu de jours après son arrivée d'Italie.

*Mr. Pon-
tier sa mort
& son éloge.*

Il y a quelques mois que Mr. Gedeon Pontier Prêtre Protonotaire du St. Siege Apostolique, Membre de l'Accademie de Ricovrari de Padoüe, mourut à Paris âgé de 86. ans. Il avoit été élevé dans la Religion Protestante, & avoit même été Ministre en Languedoc dans le Diocèse de Nîmes où il étoit né, fils d'un autre Ministre: celui dont j'annonce la mort, avoit composé quelques livres de controverse: le Public lui est redevable du

Cabinet

Cabinet des Grands en trois volumes, qui est un ouvrage fort utile pour ceux qui veulent savoir le monde. Il se passoit peu d'événemens considérables dans l'Europe, sur lesquels Mr. Pontier n'écrivit à ceux qui y avoient plus de part, principalement aux Souverains : ses lettres sont pleines de morale & des pensées fines & brillantes. Il écrivit au Roi d'Espagne à son avènement à la Couronne : une autre lettre sur la naissance du Prince des Asturies : longtems auparavant il avoit écrit à Jaques II Roi d'Angleterre, l'assurant que la maniere dont il recevroit les afflictions dont on l'accabloit, lui feroient un jour tenir place dans la Légende des Saints : il écrivit aussi à Frederick Electeur de Saxe, lors qu'il fut élu Roi de Pologne, & tâcha de le fortifier dans la foi Catholique qu'il venoit d'embrasser, dans laquelle il paroïssoit encore peu affermi ; sa lettre fut lûë en pleine Diette à Varsovie. On a imprimé un assez gros Volume de ses lettres & des réponses qu'on lui a fait, dont la plus grande partie furent suivies de présens & de gratifications. Il avoit une pension du Roi, & une autre du Clergé.

Mr. le Comte de Tournemine, Capitaine de Gendarmerie, est mort des blessures qu'il reçut à la Bataille de Blangis : il étoit frere du savant Pere de Tournemine Jesuite, un des Auteurs du Journal de Trevoux : cette Famille est très-illustre en France, ayant l'honneur d'être alliée à Messieurs les Princes de Condé.

Mr. le Chevalier de Valbelle, Guidon des Gendarmes de Monseigneur le Duc de Ber-

ri est auffi mort; il étoit fils de Joseph de Valbelle Marquis de Tourvez & de Dame Gabrielle de Brancas. La Maison de Valbelle tire son origine des Comtes de Marseille: celle de Brancas est originaire de Naples; elle a donné des Cardinaux à l'Eglise, un Amiral & des Ducs & Pairs à la France: l'ayeul du Chevalier de Valbelle étoit de la Maison de Vintimille, dont les chefs sont foris des Marquis d'Ivrés Rois d'Italie.

Pierre du Cambout Duc de Coëlin Pair de France, un des quarante de l'Accademie Françoisè, mourut à Paris le septième Mai, après une assez longue maladie.

Fin du Tome douzième.

T A B L E

D E S A R T I C L E S

Du mois de Juin 1710.

ARTICLE I. <i>Espagne & Portugal.</i>	pag. 371
ARTICLE II. <i>France.</i>	378
ARTICLE III. <i>Italie.</i>	384
ARTICLE IV. <i>Allemagne.</i>	389
ARTICLE V. <i>Etats du Nord.</i>	394
ARTICLE VI. <i>Angleterre.</i>	399
ARTICLE VII. <i>Hollande.</i>	409
ARTICLE VIII. <i>Litterature.</i>	416
ARTICLE IX. <i>Naissances, Mariages & Morts des Princes & autres Personnes libe- res.</i>	424

TABLE GENERALE

ET ALPHABETIQUE

*Des principales matieres contenues dans
ce douzième Tome.*

A.

A <i>Bbadie</i> (Mr. de l') ses ouvrages sur le Christianisme.	81
<i>Abbé</i> prisonnier de l'Inquisition & pourquoi.	310
<i>Abregé</i> des principaux événemens arrivez en Europe pendant l'année 1709.	3
<i>Accademie</i> Royal de Montpellier, ses progres.	194
<i>Albani</i> (le Sr.) Neveu & Nonce du Pape à Vienne & en Saxe.	177
<i>Albergoti</i> (le Comte) commande dans Doüy assiegée.	412
<i>Allemagne</i> ce qui s'y est passé en 1709. 16. Et en 1710.	43. 108. 163. 240. & 389
<i>Alrastadt</i> son Traité de Paix	20
<i>Ambassadeurs</i> d'Autriche leurs differens avec la Cour de Portugal, touchant le droit des Gens.	212. 215. 293
—— Satisfaction que la Cour de Londres donne pour l'insulte faite aux Ambassadeurs de Moscovie.	326
<i>Amirauté</i> d'Angleterre, regie par des Commissaires	70
<i>Angleterre</i> Royaume, ce qui s'y est passé en 1709. 30. & en 1710.	67. 183. 259. 334 399
<i>Anjou</i> (Mr. le Duc d') sa naissance 209. 221. & madrigal à ce sujet.	312
<i>Anne</i> (la Reine) harangue son Parlement.	67.
	remar-

TABLE DES MATIERES.

remarques sur cette Harangue 68. propose aux Suisses de renouveler le Capitulat de Milan en faveur de la Maison d'Autriche 107. sommes qu'elle exige de ses peuples pour la guerre 120. demande l'Isle de Minorque en Souveraineté à la Maison d'Autriche 146. traverse la negociation de la Paix 184. écrit à ce sujet à la Diette de Ratisbonne 244. sur l'amitié naturelle pour sa famille 259. mesures qu'elle prend pour traverser la Paix 267. fait des soumissions & des excuses au Czard de Moscovie 326. son Ordonnance contre les Catholiques 341. on lui donne le titre de Chef de l'Eglise 342. veut la continuation de la guerre 346. harangue & proroge son Parlement 405. conçoit de la jalousie contre les Hollandois. 404
<i>Antin</i> (le Marquis d') exerce la Charge de Gouverneur de Bourgogne. 297
<i>Aragon</i> , son Viceroi. 215
<i>Armée</i> des Alliez en Flandres , en quoi elle consiste. 414
<i>Arrêts</i> du Parlement de Paris concernant les grains 149. autre qui défend le jeu 223. autre contre les Brefs du Pape. 308
<i>Assassinat</i> commis par les Imperiaux sur le territoire des Suisses. 105
<i>Auguste</i> (le Roi) ses liaisons avec les Princes Protestans, & sa ligue contre le Roi de Suede 17. son Traité avec ce Prince violé 20. revient de Pologne en Saxe 65. retourne en Pologne 205. assemble un grand Conseil à Varsovie 248. ses délibérations 250. 256. 324. ses seances terminées. 395
B.
B <i>Bataille</i> d'Helshembourg , gagnée par les Suedois sur les Danois. 320
<i>Baviers</i>

TABLE DES MATIERES.

<i>Baviere</i> (Mr. l'Electeur de) ses enfans manquent d'être écrefz 43. son voyage à la Cour de France.	232
<i>Baviere</i> (l'Electorat de) demembré par l'Empereur Joseph, plaintes à ce sujet.	102
<i>Benefices</i> , leur nomination en France.	378
<i>Bleds</i> étrangers arrivez en France avec abondance 155. 222. maniere de faire du pain sans bled.	280
<i>Boiffons</i> , qui peuvent suppléer au défaut du vin.	282
<i>Bon</i> (le Sr.) fait faire divers ouvrages avec de la soye d'araignées 194. en envoie une veste au Roi T. C.	362
<i>Bonac</i> (le Marquis de) son retour de l'Ambassade de Pologne.	223
<i>Boufflers</i> (Madame de) sa mort.	201
<i>Boisillon</i> (le Cardinal de) perd son procès contre les Religieux de Cluny.	297
<i>Bourbon</i> (Mr. le Duc de) sa mort.	289 292
<i>Bourgogne</i> (Madame la Duchesse de) accouche d'un Prince.	209

C.

C <i>Araman</i> (le Comte de) Lieutenant Général quitte le service.	221
<i>Cardinaux</i> , oppositions faites sur leur promotion , si celle des Couronnes ne la précède 311. combien de Chapeaux il y a vaquans ,	426
<i>Catalepsie</i> , maladie extraordinaire.	276
<i>Catholiques</i> Romains, maltraitez en Angleterre 259 341. ouvrage pour la consolation de ceux qui sont en Hollande 366. persecutions de l'Eglise Catholique depuis J. C.	421
<i>Charles I.</i> Roi d'Angleterre, prédications au sujet de sa mort tragique.	264
<i>Charles d'Autriche</i> , reconnu Roi d'Espagne par le Pape 15. difficultez qui en naissent 104. établi	

TABLE DES MATIERES.

établi une Université à Gironne 293. inspire du mécontentement aux Catalans & pourquoi.	377
<i>Chaumont</i> (le Marquis de) sa mort.	288
<i>Chine</i> (la) differens sur la Religion en ce Païs-là 41. 95. état present de l'Eglise de la Chine	275
<i>Choisi</i> (le Marquis de) sa mort.	288
<i>Christine</i> Reine de Suede, memoires de ses intrigues politiques & galantes.	192
<i>Cifuentes</i> (le Comte de) maltraite les peuples de Sardaigne & y excite du murmure.	386
<i>Clarendon</i> (le Comte de) sa mort.	85
<i>Claveland</i> (la Duchesse de) sa mort.	86
<i>Clergé</i> de France , son Assemblée générale. 298. 306. les revenus.	307
<i>Cologne</i> , different entre le Clergé & la Noblesse de cet Electorat.	171
<i>Comachio</i> , contestations entre le Pape & l'Empereur au sujet de cette Place.	385
<i>Concile</i> , ou Conciliabule d'Angleterre , quel en est le sujet.	336
<i>Congrez</i> pour la validité des mariages abolis.	423
<i>Conspirations</i> tramées dans plusieurs Villes de l'Europe par les Alliez.	33. 34.
<i>Cornelie</i> (le St. Thomas) sa mort.	86. 200
<i>Courcillon</i> (le Marquis de) fils de Mr. d'Angeau a la cuisse coupée.	94
<i>Czard</i> de Moscovic , son entrevûë avec le Roi de Prusse 63. plaintes des Polonois contre lui 64. son entrée triomphante à Moscou 123. 251. sa Treve avec les Turcs prolongée 321. demandes qu'on fait en son nom aux Polonois 323. les excuses que lui fait faire la Reine Anne d'Angleterre.	326
	D.

TABLE DES MATIERES.

D.

- D** *Assnemarck* (le Roi de) effets de la guerre qu'il a allumée dans le Nord 44. 55. son Manifeste contre le Roi de Suede 56. fait invasion en Escanie 63. 112. mouvemens de ses troupes 178. 181. 203. mauvais succès de cette guerre 316. perd la Bataille d'Helsingbourg & abandonne toutes ses conquêtes. 318
- Dauphiné*, son histoire par Mr. de Vaubonet. 136
- Deux-Ponts* (Mr. le Prince de) son droit à la succession du Duché de ce nom. 75
- Dictionnaire Poétique* du Pere Vannieres Jesuite. 364
- Douay* Ville de Flandres, assiégée &c. 411. tranche ouverte. 415
- Druy* (l'Abbé de) élu des Etats de Bourgogne. 338
- Dumbarton* (le Comte de) quitte l'habit de Religieux pour prendre l'épée. 185

E.

- E** *Cossois*, leur mécontentement contre les Anglois. 122
- Elhing*, Ville de Pologne, prise par les Moscovites & sa description 253. est rançonnée. 323
- Empereur* (l') ses differens avec le Duc de Savoie 39. 160. fait sequestrer les biens des Ecclesiastiques 40. démembre le Duché de Baviere 108. envoie un Gentilhomme à Bender pour découvrir la situation des affaires du Roi de Suede 175. fait vendre la Mirandole & les Fiefs d'Italie 240. envoie complimenter le Roi de Suede 244. les offres qu'il fait pour le retour de ce Prince. 397
- Entragues* (le Comte d') son mariage avec la Comtesse de Pringy, connuë par ses ouvrages

TABLE DES MATIERES.

ges.	84
<i>Epi, copaux</i> d'Angleterre, leurs differens & leurs animositez contre les Presbiteriens ou Calvinistes.	273
<i>Espagne</i> , ce qui s'y est passé en 1709, 8. Et en 1710.	33. 79. 145. 211. 293. & 371
<i>Essex</i> (le Comte d') sa mort,	286
<i>Estampes</i> (le Comte d') son mariage avec Mademoiselle de Nonant,	138
<i>Evêques</i> Catholiques en Irlande, protegez par les peuples.	259
<i>Eugene</i> (le Prince) son départ pour l'Allemagne 72. ses services oubliez en Angleterre 118. son retour en Hollande 353. passé les Lignes & investi Doitay 411. ses équipages & vaisselle d'argent enlevez.	414
<i>Europe</i> désolée & par qui.	3
F.	
F <i>Anatisme</i> , ouvrage à ce sujet.	82
<i>Filles</i> , livre fait pour leur éducation 276. autre qui signale l'amitié fraternelle pour son frere.	259
<i>Fléchier</i> (Mr.) Evêque de Nismes sa mort	231
<i>Voyez Nismes.</i>	
<i>Flotte</i> d'Espagne, arrivée des Indes à Cadix.	295
<i>France</i> , ce qui s'est passé en 1709. en ce Royaume 10. & en 1710.	35. 82. 149. 220. 296. & 378
G.	
G <i>And</i> , Ville de Flandres, Amnistie en faveur de ses peuples.	186
<i>Gens</i> (le Droit des) concernant les Ambassadeurs 211. 215. est violé à l'égard des Ambassadeurs Moscovites en Angleterre.	326
<i>Gibraltar</i> , Ville d'Espagne, fortifiée par les Anglois.	35
<i>Grimani</i> (le Cardinal) Viceroi de Naples, son	authorité

TABLE DES MATIERES.

autorité méprisée & diminuée	162. 234
plaintes des Napolitains contre lui	238.
fait séquefter les biens du grand Duc de Tofcane	310. demande de nouvelles fom- mes aux Napolitains.
	388
<i>Guerre</i> , confidérations fur les ravages qu'elle caufe en Europe.	4. 7
<i>Guiche</i> (le Duc de) fon fils, qu'on nomme Comte de Louvigny, époufe la fille du Duc d'Humieres.	286

H

H <i>Anover</i> (le Duc de) eft fait Tresorier de l'Empire & refufe le Commande- ment de l'Armée.	169
<i>Harcourt</i> (le Marechal d') eft fait Pair de France.	39
<i>Haremberg</i> (le Duc d') eft pourvû de la Charge de grand Balif du Hainaut.	74
<i>Hiftoire</i> de l'ordre de St. Louis 357. des Juifs par Mr. Bafnage, traduite en Anglois 361. de Lion par Mr. Brofette.	363
<i>Hiver</i> de 1709. fes cruautez.	3
<i>Hollande</i> ce qui s'eft paffé en 1709. dans cette Republique & aux Pais-bas 31. & en 1710. 72. 125. 186. 269. 349. 409	
<i>Hollandois</i> , leur déclaration contre les heri- tiers des François refugiez 73. deffendent le transport des grains 74. difpoſent des charges & emplois des Pais bas Eſpagnols 75. s'oppoſent au voyage du Nonce du Pape 103. leurs preparatifs de guerre 130. ne permettent pas aux Brabançons de fai- re hommage à Charles d'Autriche 131 éta- bliſſent une lotterie 269 leurs Commif- ſaires pour les Conférences de la Paix 271. 350. 413. portent du Bled en France nonob- ſtant les défences 384. doivent ſe défier de	

TABLE DES MATIERES.

la Cour d'Angleterre.	409
<i>Holstein</i> (le Duc d') se rend Médiateur de la Paix 72. Voyez <i>Petecum</i> .	
<i>Hongrois</i> , articles d'accommodement que leur fait proposer l'Empereur 163. reponse des Mécontents 166. leur défiance contre les offres de l'Empereur.	241
<i>Huart</i> (le Baron d') donne la chasse aux Miquelets d'Aragon.	375
<i>Humieres</i> (le Duc d') sa Fille épouse le Fils du Duc de Guiche.	286

I

T <i>Aquelot</i> (Mr.) son éloge.	360
<i>Jesuites</i> , gagnent un Procès à Rome contre les Capucins 95. leur Apologie sur les affaires de la Chine 96. leurs protesta- tions contre Messieurs des Missions étran- geres.	101
<i>Jesus Christ</i> , sa Naissance au mois de Mai.	421
<i>Jeû</i> défendu en France.	223
<i>Indiens</i> (des Princes) arrivés en Angleterre & pourquoy.	408
<i>Inquisition</i> de Rome, fait mettre un Abbé en prison & pourquoy.	310
<i>Intendans</i> en France, leur changement.	382
<i>Invalides</i> (l'Hôtel des) sa description.	226
<i>Journal</i> charitable 133. sa critique 134. suite de ce Journal moins intéressé que le premier.	281
<i>Italie</i> ce qui s'y est passé en 1709. 13 & en 1710. 39. 95. 158. 233. 309. & 384	
<i>Juifs</i> , leur histoire traduite en Anglois	361

K

K <i>lovie</i> (le Palatin de) persiste dans les in- terêts du Roi Stanislas, & son manifeste contre le Roi Auguste 114. passe en Hon- grie avec un Corps de troupes Polonoï- ses.	
---	--

TABLE DES MATIERES.

<i>ses.</i>	176
<i>Klinkenstrom</i> (le Sr.) Envoyé du Roi de Suede, est fait Prisonnier par les Moscovites.	174
L	
L <i>Iege</i> , contestations qui y sont arrivées & pourquoi.	393
<i>Lion</i> Ville de France, différent de son Archevêque avec d'autres Prélats 223. histoire de cette Ville là.	363
<i>Litteratures</i>	76. 132. 189 273. 354. & 420
<i>Lotteries</i> établies en Angleterre, 184. 205. 260. & en Hollande 269	
<i>Louis XIV.</i> (le Roi) défend les Marchandises des Indes étrangères 36. diminue les Tailles 37. sa Déclaration touchant les grains 39. son Edit pour supprimer la paille 83. nomme les Plenipotentiaires pour la paix 157. son Ordonnance en faveur des Suisses Protestans 224. regle le rang des Princes de sa Maison 296. fait une promotion d'Officiers Généraux.	308
<i>Luc</i> (le Comte du) Ambassadeur de France en Suisse, sa lettre au Canton de Bale.	106
<i>Lutheriens</i> de Silesie, privez des avantages du Traité d'Alrastadt.	322
<i>Luynes</i> (le Duc de) fils du Duc de Montfort, son Mariage avec Mad. la Princesse de Neuchâtel.	200. 286
M	
M <i>Agistrats</i> , quels sont leurs devoirs 152	
<i>Maine</i> (le Duc du) obtient la survivance de ses Charges pour ses enfans. 383	
<i>Mariages.</i>	83. 138. 200. 367. & 425
<i>Mariage</i> Comique	83
<i>Mavilborough</i> (Milord) complimenté par le Parlement	

TABLE DES MATIÈRES.

lement d'Angleterre 71. 116. nommé Pleni-	
potentiaire aux Conférences de la Paix	
268. arrive en Hollande & dispose tout	
pour la guerre 271. 351. passe les lignes &	
fait assiéger Douay.	411
<i>Marot</i> (le Sr.) son Systeme pour expliquer	
ce qui produit le Tonnerre 189. ses remar-	
ques sur la maladie des Cataleptiques. 277	
<i>Meduse</i> , sa tête pétrifiée ceux qui le regard-	
dent.	276
<i>Mêmes</i> (Mr. de) reçu membre de l'Aca-	
demie Française.	359
<i>Métuof</i> (le Sr.) Ambassadeur Moscovite mal-	
traité en Angleterre ; réparation faite à	
son Maître.	326
<i>Mirandole</i> (le Duché de la) mis en vente	
par ordre de l'Empereur.	240
<i>Molinez</i> (le Sr.) Doyen des Auditeurs de	
Rotte, rétabli dans les bonnes grâces du	
Pape 239. & dans ses emplois.	311
<i>Monoyes</i> , Arrêts qui les concernent.	92. 224
<i>Mortemar</i> (Mr. de) fait une vigoureuse sor-	
tie à Donay.	416
<i>Morris</i>	33. 138. 200. 367. & 426
<i>Motte</i> (Mr. de la) reçu membre de l'Aca-	
demie Française.	3
<i>Munster</i> , Memoires touchant la Paix de ce	
nom.	275
<i>Il est à remarquer, que c'est par mégarde qu'on</i>	
<i>a dit que cet ouvrage étoit imprimé en</i>	
<i>quatre volumes in folio. Il y en a deux</i>	
<i>Editions, l'une in folio, qui ne contient</i>	
<i>qu'un volume, & l'autre in Octavo en</i>	
<i>quatre volumes.</i>	

N

N <i>Ain</i> (Mr. le) sa mort	85
<i>Naissances</i>	83. 138. & 424
	Napo.

TABLE DES MATIERES.

<i>Napolitains</i> irrités contre le Cardinal Grima- ni 234. 238. leurs plaintes contre les Im- periaux. 313
<i>Neuchâtel</i> (la Princesse de) son mariage avec le Duc de Luynes , Fils du Duc de Montfort 200. 286
<i>Neutralité</i> proposée par les Provinces Da- noises & Suedoises en Allemagne. 110. 352
<i>Nîmes</i> (l'Eveque de) Mr. Flechier, sa let- tre sur la vieillesse 228. sa mort 231. 290. son Eloge & quelques-uns de ses ouvra- ges. 369
<i>Noailles</i> (le Cardinal de) sa harangue au Roi 298. à Monseigneur le Dauphin 304
<i>Nonce</i> du Pape, les Hollandois ne veulent pas permettre qu'il aille aux Païs- bas. 103
<i>Nesfitz</i> (le Sr) Général Moscovite prend Elbing 255. rençonne la Place. 323
<i>Novent</i> (Mr. de) Evêque d'Evreux sa mort. 86

O

O <i>Gin/ki</i> (le Sr.) sa mort & son Eloge 287
<i>Oskai</i> (le Sr.) Officier Général des Mé- contens d'Hongrie, exécuté à mort, pour avoir deserté leur parti. 172. 182
<i>Ozillac</i> (Mad. d') son Eloge & son goût pour la Poësie. 352

P

P <i>Ain</i> , diverse sorte de Pain qu'on peut faire sans bled. 280
<i>Pax</i> d'Alraftadt, son traité. 20
<i>Paix</i> considerations à ce sujet 4. 7. Prelimi- naires & negociations 126. lettres à ce su- jet 188. 271. suite des Conférences 350. & 413
<i>Pape</i> (le) Clement XI. son décret sur les affaires de la Chine 41. les plaintes con- tre

TABLE DES MATIERES

tre la Maison d'Antriche 104. son Bref contre les Hongrois 109. travaille à la con- version du Prince Electoral de Saxe 111. son differend avec le Roi de Portugal 159. son indisposition 240. Arrêt du Parlement de Paris contre ses Brefs 308. leve la cen- sure des Ministres Imperiaux 310. Bref de croisade qu'il accorde à la Cour de Barce- lonne 386. son Bref sur la conversion du Duc de Wolfembutel. 389
<i>Parlement</i> Britannique ses deliberations 67 complimente Mr. Marlborough 71. ses re- solutions sur les subsides 119. 260. ce Par- lement n'est plus libre 261. moyens tentez inutilement pour rétablir la liberté 262. fait une loy pour la sureté des Ambassa- deurs 332. il est prorogé. 404
<i>Paulette</i> , ou droit annuel supprimé en France. 82
<i>Pauvres</i> , Requête présentée en leur faveur contre les gens d'Eglise. 196
<i>Pembrock</i> , (le Comte de) dépoüillé de la Charge de Grand-Amiral d'Angleterre. 70
<i>Peste</i> , ravage qu'elle fait en Pologne. 65
<i>Perse</i> , (le Sophi de) bons traitemens qu'il fait aux Chrétiens sous la protection de France. 385
<i>Petecum</i> , (le Sr. de) Envoyé d'Holstem Gottorp en Hollande, ses mouvemens pour procurer la Paix 72. reponse de la Cour de France à sa proposition 128
<i>Philippe V.</i> Roi d'Espagne, prend des mesures pour la défense de ses Etats 34. donne plusieurs gratifications 80. son Edit contre les Espagnols qui sont à Rome 145. zele de ses Sujets pour le maintenir sur le Trône 147. 213. 294. retabli les privileges des Ara-

TABLE DES MATIERES.

Aragonois & Valanciens 215. va commander son Armée en Aragon 294. sa lettre circulaire aux Prélats du Royaume. 371	374
<i>Poètes</i> François leur éloge.	357
<i>Polignac</i> (l'Abbé de) nommé Plenipotentiaire de France en Hollande 157. son départ pour la négociation	232
<i>Pologne</i> , ce qui s'est passé en 1709. dans ce Royaume 17 & en 1710. 44. 112. 173 246 & 394	
<i>Polonois</i> , leurs plaintes contre les Molcovites 397	
<i>Pomponne</i> (l'Abbé de) son retour de l'Ambassade de Venise.	297
<i>Pontier</i> (le Sr.) sa mort & son éloge.	426
<i>Portland</i> Comte de Benting, sa mort 142	
ses richesses mises en paralelle avec celles de Mr. Marlborough.	143
<i>Port Royal</i> , Monastere de Religieuses, son extinction.	93
<i>Portugal</i> Royaume.	33 79 245. 211 293
<i>Portugal</i> (le Roi de) exile de la Cour les Ministres d'Autriche & pourquoy. 219. 293	
<i>Presbiteriens</i> , leur differend avec les Episcopaux d'Angleterre.	273
<i>Prisonniers</i> échangez en Allemagne 172. les Imperiaux les font mourir en Hongrie contre les loix de la guerre 172. 182. cruautéz exercées sur les Prisonniers de guerre en Hongrie.	242
<i>Prusse</i> (le Roi de) son entrevüe avec le Czard 63. son voyage en Saxe 116. ses prétentions sur la Maison d'Orange. 187. 240	
<i>Puget</i> (Mr. d ⁿ) Illustre Savant, sa mort & son éloge.	418

Q

Q	Uesnel (le Pere) son Apologie.	362
	R	Ragotski

TABLE DES MATIERES.

<i>Ragotski</i> (le Prince) sa harangue aux Mé- contens de Hongrie.	166
<i>Raisbonne</i> (la Diette de) propose une Ca- pitulation perpetuelle en faveur de l'Em- pire 109. leur reponse aux propositions des Hollandois 170. <i>Voyez. Allemagne.</i>	
<i>Rheims</i> (l'Archevêque de) sa mort 290. son éloge.	379
<i>Religion</i> (la) sert de manteau à la Politi- que des Souverains.	17

S

S <i>Acheverel</i> (le Docteur) Ministre Anglican accusé de hauts crimes & pourquoi 124. Chefs de son accusation 207. suite de son procez 265. 273. 334. son jugement 347. quelles ont été les suites.	399
<i>Savoie</i> (le Duc de) ses differents avec l'Empereur 36. 160. fait punir un scelerat qui avoit voulu attenter à sa vie.	233
<i>Sardaigne</i> , mal gouvernée par son Viceroi	386
<i>Sedition</i> arrivée à Londres & pourquoi	340 345
<i>Serment</i> des anciens.	423
<i>Soye</i> filée par les araignées, dont on a fait plusieurs ouvrages, entre autres une veste pour le Roi T. C.	362
<i>Steimbock</i> (le Comte de) Général Suedois bat les Danois & les chasse d'Esclanie.	319
<i>Steinville</i> (Mr. de) est fait Gouverneur de Transilvanie.	314
<i>Suede</i> (le Roi de) s'es pas d'école dans la Politique 19. se laisse prendre aux appa- rences trompeuses de l'amitié de plusieurs Princes 45. avis opposez de sa situation dans le lieu de son refuge en Turquie	247. 322. & 397
<i>Suedois</i> , battent les Danois & les chassent d'Esclanie.	319

Suisses.

TABLE DES MATIERES.

Suiffes. 105. Ordonnance du Roi T. C. en faveur des Suiffes Protestans à son service. 224

T

T ellier (Charles Maurice le) Archevêque de Reims sa mort 290. son éloge.	379
<i>Teysfier</i> (le Sr.) Historien de Brandebourg, Auteur de la vie des Princes de cette Maison	274
<i>Tonneves</i> & éclairs extraordinaires 80. 364. remarques à ce sujet.	189
<i>Tontine</i> , Arrêt qui la concerne.	92
<i>Tour</i> , (la) Maison Illustre des Pais-Bas, sa Genealogie.	77
<i>Tournay</i> , Tribunal de Justice que les Hollandois y établissent.	131
<i>Tournefort</i> (Mr. de) sa mort.	81
<i>Turc</i> (le Grand) son Armement 173. les Impériaux refusent des Passeports aux Officiers du Sultan & pourquoi 243. prolonge la Treve avec les Moscovites.	321
<i>Turin</i> (l'Archevêque de) sa harangue à Madame de Savoye, sur la naissance de Mr. le Duc d'Anjou.	312

V

V aisseaux de guerre Anglois pris par les François.	71. 156. 222
<i>Valenoe</i> Royaume d'Espagne, son Viceroy 215	
<i>Valernod</i> (le Chevalier de) est fait Gouverneur de l'Isle de Grenade en Amerique	233
<i>Varsovie</i> , son grand Conseil termine ses séances, & les Resultats	395
<i>Vendôme</i> (le Duc de) son Mariage.	425
<i>Venise</i> (la Republique de) reconnoît le Roi de Prusse.	233

Versé

TABLE DES MATIERES.

<i>Verité</i> défigurée & altérée	246
<i>Verjus</i> (Mr. de) Comte de Crecy sa mort	86.
<i>Veronique</i> , ou Thé de l'Eutope, ses propriétés	136.
<i>Vers</i> , sur les désolations de la guerre 6. contre la supercherie 45. sur l'infidelité des amis 54. étraîne à Mr. de Villars 91. sur les Jesuites de la Chine 96. Fable du Loup & de l'Agneau 126. Sonnet sur la Baraille de Blangis 132. Sonnet contre les femmes 137. remerciement à l'Evêque d'Angers des <i>Deprofundis</i> qu'il avoit fait dire pour un Jesuite encore en vie 139. Sur les jeunes Magistras 154. Sur les plaisirs outrez du Carnaval 160. sur l'amour & les Amazones 193. Epigrammes Latines sur la Bataille de Blangis, les Bains d'Aix &c. 199. contre le Mariage des Vieillards 203. sur la Chambre des Communes 265. sur la tête de Meduse 276. Sur la mort du Duc de Bourbon 296. Sur la naissance de Mr. le Duc d'Anjou 312. Fable du Chien & de l'ombre 315. Sonnet sur la Paix 349. Enigme 355. Sonnet sur l'amour d'un Prêlat Predicateur 357. Epitaphe de Mr. du Puget 416. contre les Poëtes & écrivains satiriques	420
<i>Villardarias</i> (le Marquis de) assemble l'armée en Aragon.	376
<i>Villars</i> (le Maréchal de) rétabli de ses blessures 91. est reçu Pair de France.	352
<i>Université</i> établie à Gironne.	293
<i>Voisin</i> (Mr. de) sa lettre pour justifier le Regiment du Roi 38. Marie sa fille au fils de Mr. de Broglie Lieutenant Général	367
<i>Voyages</i> des Indes.	422
<i>Vuxelles</i> (le Maréchal de) nommé Plenipotentiaire	

T A B L E D E S M A T I E R E S.

tentaire de France en Hollande 157. son
départ pour la Négociation. 232

W

Wikins (le Sr.) sa découverte d'un nou-
veau monde. 275

Wolfembutel (la Princesse de) sa mort 288.

Wolfembutel (le Duc Ulric de) a quitté la
Religion Lutherienne , pour embrasser la
Catholique 389

X

Ximenez (le Cardinal) sa vie , écrite par
deux celebres Auteurs. 368

Y

YOrak (Ville d'Angleterre) défordres
qu'y cause le Tonnerre. 264

Z

Zinzendorf (le Comte de) son mariage
avec la Contesse de Noftis. 84

Zondodari (le Sr.) Nonce du Pape obligé de
quitter la Cour de Madrid. 10

Zumjungen (le Sr.) Commissaire des guerres
de l'Empereur, demandes qu'il fait aux
Princes d'Italie. 240

Fin de la Table du Tome douzième.



ADDIT I O N.

LES Polonois n'ont pas lieu d'être fort satisfaits, de la réponse que l'Ambassadeur Moscovite a faite à leurs plaintes : Sans entrer dans tout ce détail, qui nous meneroit trop loin, nous remarquerons seulement quelques points les plus essentiels, qui ont été refusez ou éludez : la réponse sera en caractère italique.

*Plaintes
des Polonois
contre les
Moscovites.*

1. La Republique de Pologne demande que toutes les troupes Moscovites sortent du Royaume : Répondu, *Que lors que la terre sera couverte d'herbe, on fera marcher les troupes à leur destination.*

2. Que les Moscovites évacuent les lieux destinés pour les quartiers des troupes de la Couronne. R. *les Commandans se comporteront mieux avec les Officiers de la Couronne.*

3. Que la Ville d'Elbing soit renduë à la Republique, R. *Que le Commandant Moscovite gardera la Place jusqu'à l'arrivée de Sa M. Czarienne.*

4. Le Prince Wienowski ; l'Evêque de Luko &c. seront mis en liberté. R. *Si la Republique reclame ces Seigneurs Polonois, pour les punir de ce qu'ils ont été adhérens du Roi de Suede, on les lui livrera.*

5. Que les Gentilshommes & artisans menés en Moscovie soient relachez. R. *Que ceux qui ne sont pas prisonniers sont libres d'aller où ils veulent.*

6. Qu'on rende les batteaux & les grains

enlevez dans plusieurs endroits. *R. on les rendra si on n'en a pas besoin.*

7. Qu'on indemnise les habitans des Palatinats de Beitz, Sandomir, Cracovie &c. qui ont été pillés par les Moscovites. *R. Le Czard fera justice à cette plainte s'il la trouve équitable.*

8. Qu'on donne toute seureté à la Religion Romaine en Moscovie. *R. On donnera la même seureté que la Religion Moscovite recevra en Pologne.*

Les autres articles de cette nature n'ont pas été répondus plus favorablement.

Flandres.

On a eu avis que le Maréchal de Villars étoit arrivé le 15. à l'Armée de France, qu'il l'assembloit avec toute la diligence que pouvoit lui permettre l'arrivée des troupes qui venoient des Provinces éloignées: que le P. Eugene & le Duc de Marlborough, avoient pris toutes les précautions nécessaires, pour empêcher le secours de la Place assiégée, & éviter la Bataille, ou prendre leurs avantages, nonobstant leur superiorité, jusques après la reddition de la Place: que pour cet effet ils avoient fait fortifier par des retranchemens garnis d'Artillerie, toutes les avenues par où l'on pouroit tenter le secours: que leur grande Armée qui a été renforcée des troupes de Hesse Cassel, (suivies de celles de l'Electeur Palatin & trois Regimens Imperiaux qui viennent d'Allemagne) s'est campée entre Lens & Douay, ayant fait boucher à droit & à gauche deux petites rivières, pour inonder la plaine, par où l'Armée Françoisse pouvoit venir à eux: & que pour rendre le passage plus difficile, plusieurs mille Pionniers avoient été occupez à faire des fossés & des trous dans la plaine qu'ils vouloient inonder. Les Conférences pour la Paix continuent à Gertrudemberg.